

ANNEXES DE LA RECHERCHE
CONTRAINTES EXTERIEURES,
REDÉPLOIEMENT DES ÉCHANGES EXTÉRIEURS
ET
DEMANDE DE TRANSPORT INTERNATIONAL

VOLUME 2

MARS 1983

R. LE GALL DU TERTRE

ACTION THÉMATIQUE PROGRAMMÉE :
SOCIO-ECONOMIE DES TRANSPORTS

DECISION D'AIDE DE LA D.G.R.S.T.
N° 81.00.014



PLAN DES ANNEXES

	Page
<u>ANNEXE I : PROBLEMES METHODOLOGIQUES ET CALCUL DES INDICES DU COMMERCE</u>	
<u>EXTERIEUR</u>	1.
1. Principes généraux de calcul des indices	2.
1.1. Indices de volume et indices de valeur moyenne par produit	2.
1.2. Indices de volume et indices de valeur moyenne par produit et par zone	3.
2. Problèmes de cohérence des indices par zone avec les indices par produit	6.
2.1. Effets du coupage par zone sur les indices de produit	6.
2.2. Homogénéité des prix à la période de base et indices par zone tout produit confondu	10.
3. Définitions des zones et calcul des indices de valeur moyenne sur un échantillon de produits	12.
 <u>ANNEXE II : DIFFERENCES DE CHAMPS STATISTIQUE ENTRE LE "COMMERCE GENERAL"</u>	
<u>ET LE "COMMERCE SPECIAL"</u>	13.
1. Définitions du "Commerce Général" et du "Commerce Spécial"	14.
2. Tableau récapitulatif des régimes douaniers et de la saisie des flux de marchandises dans le "Commerce Général" et le "Commerce Spécial"	16.
 <u>ANNEXE III : TABLE DE CORRESPONDANCE : CODE BASE "T.C.E." et CODE</u>	
<u>N.S.T.4.</u>	19.

<u>ANNEXE IV : DEFINITIONS ET ARTICULATION DES NOMENCLATURES DE PRODUITS</u>	
<u>DE PRODUITS UTILISEES POUR LE COMMERCE EXTERIEUR</u>	24.
1. Schéma d'articulation des différentes nomenclatures des échanges extérieurs	25.
2. Dénomination des nomenclatures et leur articulation ...	26.
3. Différences essentielles entre les statistiques du commerce extérieur présentées en N.A.P. et en N.E.C.	29.
 <u>ANNEXE V : DIFFERENCES ESSENTIELLES ENTRE LA N.E.C. et LA N.S.T.</u>	30.
1. Nomenclature "N.E.C.-regroupée" du commerce extérieur	31.
2. Nomenclature "N.S.T.-regroupée" du transport du commerce extérieur	33.
3. Tableau récapitulatif des différences majeures entre la "N.E.C.-regroupée" et la "N.S.T.-regroupée"	38.
 <u>ANNEXE VI : COMPARAISON DES RESULTATS STATISTIQUES DU "COMMERCE SPECIAL" EN N.E.C.-REGROUPEE ET DU "COMMERCE GENERAL" en N.S.T.-REGROUPEE</u>	42.
1. Evolution de la structure du commerce extérieur	
Source : Douanes - "Commerce Spécial"	
Nomenclature : "N.E.C. - regroupée".	
1.1. Tableaux statistiques :	
<u>Tableau 1</u> : structure par branche du commerce extérieur 1970-1979	43.
<u>Tableau 2</u> : Structure géographique du commerce extérieur 1970-1979	44.
1.2. Mutation sectorielle et géographique du commerce extérieur 1970-1979	
<u>Graphique 1</u>	45.

2. Evolution de la structure des produits transportés du commerce extérieur

Source : Base "T.E.C." - "Commerce Général" (I.R.T.-Arcueil)

Nomenclature : "N.S.T.-regroupée".

2.1. Tableaux statistiques :

Tableau 3 : structure par branche du transport du commerce extérieur de 1970 à 1979 46.

Tableau 4 : structure géographique du transport du commerce extérieur de 1970 à 1979 47.

2.2. Structure et croissance en tonnage par grande catégorie des produits transportés

Graphique 2 : Structure en tonnage par grande catégorie de produits transportés 1969-1979 48.

Graphique 3 : Taux de croissance en tonnage par grande catégorie de produits transportés 1969-1979 49.

ANNEXE VII : ORIENTATION GEOGRAPHIQUE DES ECHANGES INDUSTRIELS REPARTIS

PAR BRANCHE 50.

A/ Caractéristiques de la réorientation géographique des échanges industriels après la rupture de 1974-1975 51.

1. Secteur des biens intermédiaires 52.

1.1. Produits sidérurgiques et métallurgiques 52.

1.2. Produits chimiques 54.

2. Secteur des biens d'équipement et des matériels de transport 55.

2.1. Produits orientés de façon stable vers les pays industriels 56.

2.2. Produits réorientés massivement vers les P.V.D... 58.

3. Secteur des biens de consommation	61.
3.1. Automobile et autres biens d'équipement ménager ...	61.
3.2. Biens de consommation courante	62.
B/ Tableaux statistiques : échanges industriels répartis par branche et par zone de 1970 à 1979	
Source : Base "T.C.E." - "Commerce Général" (I.R.T.- Arcueil)	
Nomenclature : "N.S.T.-regroupée"	
Tableau n° 5 : <u>Secteur des biens intermédiaires</u>	65.
dont :	
Tableau n° 6 : produits sidérurgiques et métallurgiques	66.
Tableau n° 7 : produits chimiques (y compris les produits de la parachimie et de la pharmacie)	67.
Tableau n° 8 : <u>Secteur des biens d'équipement et matériels de transport</u>	68.
comprenant :	
Tableau n° 9 : Machines et appareils mécaniques	69.
Tableau n° 10 : Machines et appareils électriques	70.
Tableau n° 11 : Instruments de mesure, de contrôle, machines de bureau, matériels électroniques (y compris électro- nique grand public) et matériels électromécaniques (y compris électro-ménager)	71.
Tableau n° 12 : Matériels de transport	72.
Tableau n° 13 : <u>Secteur automobile</u>	73.
Tableau n° 14 : <u>Secteur des biens de consommation courante</u>	74.
comprenant :	
Tableau n° 15 : Produits textiles et habillement	75.
Tableau n° 16 : Biens de consommation divers	76.

ANNEXE I : PROBLÈMES MÉTHODOLOGIQUES ET CALCUL DES INDICES DU
COMMERCE EXTÉRIEUR

1. Principes généraux de calcul des indices

1.1. Indices de volume et indices de valeur moyenne par produit

Les services des douanes comptabilisent les échanges en valeur, soit aux prix courants, et en tonnage. De plus certaines rubriques font l'objet d'enregistrement selon des unités spécifiques : mètre carré, litres, quintaux, nombre d'unités ... Toutefois ces mesures ne permettent pas de séparer, ce qui, dans l'évolution des échanges, résulte de la hausse des prix et ce qui provient de l'augmentation des quantités échangées. En effet, les tonnages ne sauraient être utilisés directement en raison des très grandes différences de nature des produits. Aussi a-t-il fallu rechercher un procédé permettant d'appréhender indirectement l'évolution "en volume", c'est-à-dire à prix constants, des exportations et des importations.

La méthode adoptée consiste à comparer les valeurs échangées au cours des diverses périodes considérées dans le même système de prix : on dispose ainsi des montants successifs d'achats et de ventes à prix constants. En fait il n'est pas possible de construire de véritables indices de prix car cela exigerait qu'une enquête auprès des importateurs et des exportateurs soit réalisée, si bien que l'on a recours à des indices de valeur moyenne ou prix unitaire des produits. Les indices de volume, ou plus exactement les variations en volume constatées, sont obtenues par division des indices de valeur, variations de valeur en francs courants, par les indices de valeur moyenne ou prix unitaire des produits faisant ainsi office d'indice de prix. Dans la procédure la détermination des indices de valeur moyenne précède celle des indices de volume.

En définitive il s'agit d'une estimation car les indices de valeur moyenne diffèrent de véritables indices de prix, principalement du fait que le contenu d'une position de la N.G.P. n'est pas totalement immuable et qu'en conséquence on ne suit pas la valeur d'objets identiques au cours du temps. La composition des produits regroupés peut changer et faire évoluer en hausse les valeurs moyennes sans une progression du volume

correspondant. De même une amélioration de la qualité des produits peut se traduire par une hausse des valeurs moyennes et non du volume échangé ainsi qu'il le faudrait. La qualité des indices dépend finalement du niveau de désagrégation le plus fin possible des produits et de la méthode d'échantillonnage des produits qui en éliminant les variations les plus erratiques permet de conserver avec une forte probabilité un même groupe de produits (1).

Les indices sont naturellement calculés de façon séparée à l'importation et à l'exportation puisque la composition des échanges suivant leur sens est tout à fait différente.

1.2. Indices de volume et indices de valeur moyenne par produit et par zone

Le contenu des échanges est aussi très diversifié suivant leur origine et leur destination. Il apparaît donc souhaitable de saisir l'évolution des prix et des volumes des produits échangés selon l'orientation géographique des flux. Il n'est bien sûr pas réaliste de calculer des indices relatifs aux échanges bilatéraux entre la France et chacun des partenaires et il faut donc regrouper les pays en quelques grandes zones apparaissant comme distinctes du point de vue des déterminations les plus importantes s'exerçant sur le commerce extérieur. Les services de l'I.N.S.E.E. distinguent ainsi : la C.E.E., l'O.C.D.E. hors C.E.E. et le reste du monde.

Les principes de calcul des indices du commerce extérieur sont les principes traditionnels de calcul des indices de prix et de volume :

- les indices de valeur moyenne ou par extension de prix sont calculés selon la formule de PAASCHE, c'est-à-dire comme moyenne harmonique pondérée par les valeurs de la période courante

- les indices de volume sont calculés selon la formule de LASPEYRES, c'est-à-dire comme moyenne arithmétique pondérée par les valeurs de la période de base.

(1) Ce problème spécifique sera traité plus loin, cf. infra p. 8. et 9.

- le produit de l'indice de prix par l'indice de volume est égal à l'indice de valeur.

Soit les formules générales par produits toute zone confondue :

<u>un produit : i</u>	<u>période de base</u>	<u>période courante</u>
quantités	Q_i^0	Q_i
Prix	$p_i^0 = \frac{V_i^0}{Q_i^0}$	$p_i = \frac{V_i}{Q_i}$
valeurs	V_i^0	V_i

indices de valeur moyenne :

$$I_p = \frac{\sum p_i Q_i}{\sum p_i^0 Q_i}$$

ou bien
$$I_p = \frac{\sum V_i}{\sum \frac{V_i^0}{Q_i^0} Q_i}$$

indices de volume :

$$I_q = \frac{\sum p_i^0 Q_i}{\sum p_i^0 Q_i^0}$$

indices de valeur :

$$I_v = \frac{\sum V_i}{\sum V_i^0}$$

avec
$$I_v = I_p \cdot I_q$$

La méthode de calcul des indices par zone a pour objectif de saisir la double dimension du commerce extérieur : les échanges étant spécifiés à la fois par la nature du produit et l'orientation géographique du flux.

un produit : i
dans une zone : z

période de base

période courante

Quantités

$$Q_{iz}^0$$

$$Q_{iz}$$

Prix

$$p_{iz}$$

$$p_{iz}$$

Valeurs

$$V_{iz}^0 = p_{iz}^0 Q_{iz}^0$$

$$V_{iz} = p_{iz} Q_{iz}$$

tel que toute zone confondue :

$$Q_i^0 = \sum_z Q_{iz}^0$$

$$Q_i = \sum_z Q_{iz}$$

$$L_i^0 = \frac{V_i^0}{Q_i^0}$$

$$L_i = \frac{V_i}{Q_i}$$

$$V_i^0 = \sum_z V_{iz}^0$$

$$V_i = \sum_z V_{iz}$$

2. Problèmes de cohérence des indices par zone avec les indices par produit

2.1. Effets du découpage par zone sur les indices de produit

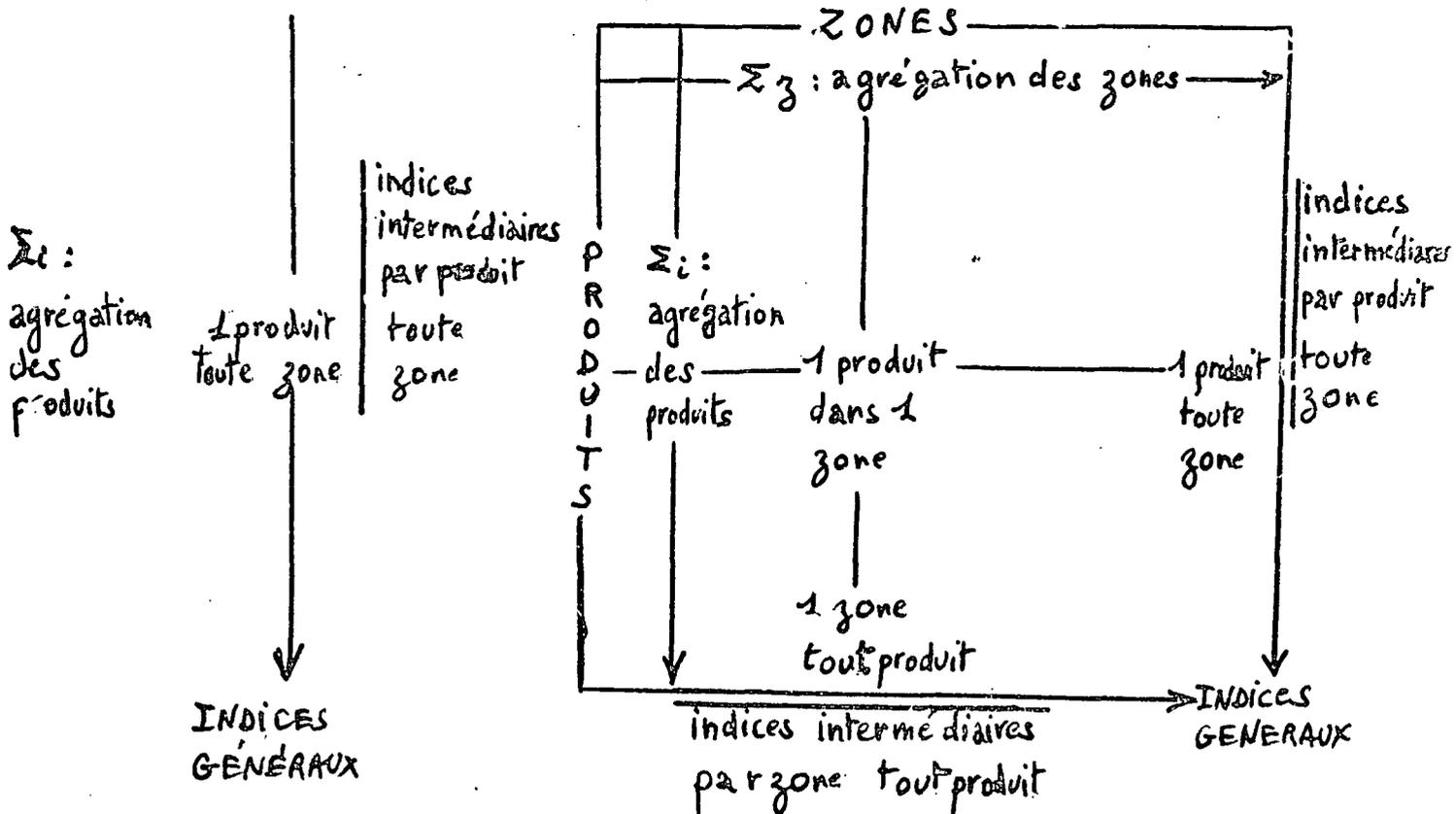
Le schéma ci-dessous montre la complication introduite avec l'analyse par zone ; une dimension supplémentaire implique :

- un jeu intermédiaire d'indices : les indices par zone tout produit,
- et une agrégation supplémentaire : celle des zones.

① Calcul des indices

toute zone
confondue

② Calcul des indices avec analyse par zone



Le premier problème d'ordre méthodologique qui se pose avec l'analyse par zone, calcul 2, est de savoir dans quelle mesure il est fondé de faire dépendre les indices de découpage par zone ?

En effet, si l'on applique strictement les formules de PAASCHE et de LASPEYRES pour le calcul des indices intermédiaires par produit, toute zone, puis par voie de conséquence pour le calcul des indices généraux, dans le calcul 2 de l'analyse par zone, on obtient des résultats différents de ceux obtenus par le calcul de l'analyse par produit toute zone confondue.

Indices intermédiaires par produit toute zone :

Calcul 1

$$I_{pi} = \frac{p_i Q_i}{p_i^0 Q_i} \quad \text{soit } I_{pi} = \frac{p_i}{p_i^0} \quad \text{cà.d. } I_{pi} = \frac{\sum_z V_{iz}}{\sum_z Q_{iz}} \times \frac{\sum_z Q_{iz}^0}{\sum_z V_{iz}^0}$$

$$I_{qi} = \frac{p_i^0 Q_i}{p_i^0 Q_i^0} \quad \text{soit } I_{qi} = \frac{Q_i}{Q_i^0} \quad \text{cà.d. } I_{qi} = \frac{\sum_z Q_{iz}}{\sum_z Q_{iz}^0}$$

Calcul 2

$$I_{p'i} = \frac{\sum_z p_{iz} Q_{iz}}{\sum_z p_{iz}^0 Q_{iz}} \quad \text{cà.d. } I_{p'i} = \frac{\sum_z V_{iz}}{\sum_z \frac{V_{iz}^0}{Q_{iz}^0} \times Q_{iz}}$$

$$I_{q'i} = \frac{\sum_z p_{iz} Q_{iz}}{\sum_z p_{iz}^0 Q_{iz}^0} \quad \text{cà.d. } I_{q'i} = \frac{\sum_z \frac{V_{iz}^0}{Q_{iz}^0} \times Q_{iz}}{\sum_z V_{iz}^0}$$

Les disparités introduites entre les deux méthodes de calcul proviennent du fait que dans l'analyse par zone la définition d'un produit requiert en outre la spécification du marché sur lequel il est échangé puisque la distinction de zones définit pour un produit des prix de base différents. En conséquence, dans le calcul 2 la quantité échangée ne suffit plus à constituer le volume : il faut y ajouter le prix à la période de base sur le marché en question.

L'hétérogénéité des prix par zone à l'année de base introduit un partage volume-prix différent pour les indices intermédiaires par produit toute zone dans le calcul 2 par rapport au calcul 1. Pour apprécier la validité de calcul par zone, il faut mettre à jour les effets de disparité ainsi introduits.

Le calcul 2 donne plus d'importance que le calcul 1 aux évolutions des quantités échangées des zones dont les prix à la période de base sont élevés et moins aux zones à prix de base faibles. Les indices intermédiaires par produit toute zone pondèrent en effet les quantités par les prix de l'année de base. La progression des volumes des zones à prix de base faibles a donc tendance à être sous-estimée par rapport à la progression des volumes des zones à prix de base élevés. Inversement, l'augmentation des indices de prix des premières zones est amplifiée par rapport à une évolution de même sens dans les secondes. Ces différences sont d'autant plus accentuées que la disparité des prix de base entre les zones est plus forte.

Lorsqu'il y a évolution en sens contraire des quantités d'une zone à l'autre, c'est-à-dire substitution des quantités échangées d'un même produit entre deux zones, si la progression s'exerce dans les zones à prix de base faible, au dépens des zones à prix de base élevé, l'indice de volume du calcul 1 reste inchangé puisque les quantités toute zone restent constantes, seul l'indice de valeurs moyennes baisse car il s'agit d'un rapport de prix moyens (indices par produit toute zone) ou d'une moyenne de ces rapports (indice général). Par contre, l'indice de volume toute zone confondue du calcul 2 baisse par rapport à la période de base, car les indices de volume du calcul 2 pondèrent moins les augmentations de quantités que les diminutions. Les indices de prix, quant à eux, auront tendance à rester plus stables, voire augmenter. En définitive, dans le

partage volume-prix, du calcul 1, le déplacement structurel d'un produit d'une zone à l'autre ne change pas le volume, mais le prix. Dans le partage volume-prix de calcul 2 un tel déplacement change le volume et pas seulement le prix.

Plus on distingue de zones de prix de base différents, plus le risque est grand d'imputer à des évolutions de prix des mouvements qui ne concernent en fait que les volumes. Aussi, le découpage par zone précise-t-il les évolutions de prix et de volumes différenciées d'une zone à l'autre lorsque celles-ci sont déterminées par les mécanismes de spécialisation des échanges par pays qui s'exercent sur la base d'une différenciation dans la composition des produits et c'est là tout son intérêt. Par contre en suivant le calcul 2 il introduit des biais non négligeables dans l'analyse du partage volume - prix lorsque les évolutions reflètent des mouvements de spécialisation s'effectuant à travers la disparité de prix sur le marché d'un même produit.

En définitive, ce que l'on gagne en précision d'un côté peut être perdu de l'autre avec la méthode de calcul 2 compte tenu des confusions introduites dans le partage prix-volume. Or, il a déjà été souligné que les indices de valeur moyenne ne sont pas de véritables indices de prix (1). Ils privilégient les évolutions du prix au détriment des évolutions de quantité. L'augmentation des indices de valeur moyenne peut provenir notamment d'une amélioration de la qualité des produits qui devraient théoriquement se traduire par une augmentation de volume. L'analyse par zone suivant la méthode de calcul 2 vient donc redoubler les imperfections des indices de valeur moyenne.

(1) cf. infra p. 11.

2.2. Homogénéité des prix à la période de base et indices par zone tout produit confondu

Pour obtenir des résultats cohérents, J.M. CALLIES et J. VACHER (1) proposent une solution originale de traitement des indices. Ils constatent que les différences dans les résultats obtenus par l'application stricte du calculs des indices PAASCHE et LASREYES proviennent du fait que la structure des prix unitaires dans les différentes zones à la période de base est hétérogène d'une zone à l'autre. Ils sont conduits à substituer aux données réelles des données fictives qui pour être acceptables doivent obéir à deux conditions :

- conserver la structure quantitative des produits par zone qui spécifie la différenciation des zones,
- et garder l'uniformité des prix dans les zones à la période de base pour obtenir un calcul par agrégation des zones donnant les mêmes résultats que le calcul par agrégation des produits.

Pour remplir ces deux conditions ils proposent deux modalités d'aménagement des calculs d'agrégation qui transforment les données réelles.

a) remplacer pour chaque produit les prix de base de chaque zone p_i° par le prix de base moyen toutes zones P_i° .

Lorsqu'on agrège d'abord pour un produit i les z zones, on a bien les indices intermédiaires par produit toute zone confondue :

pour les volumes :

$$I_{qi} = \frac{\sum_z P_i^{\circ} Q_{iz}}{\sum_z P_i^{\circ} Q_{iz}^{\circ}} = \frac{P_i^{\circ} Q_i}{P_i^{\circ} Q_i^{\circ}}$$

avec P_i° le prix moyen des zones à l'année de base :

$$P_i^{\circ} = \frac{\sum_z P_{iz}^{\circ}}{z}$$

(1) Cf. J.M. CALLIES et J. VACHER : "Les nouveaux indices du commerce extérieur français", coll. I.N.S.E.E., C 71 - 1979.

et pour les valeurs moyennes :

$$I_{p_z} = \frac{\sum_i p_{iz} Q_{iz}}{\sum_i p_i^0 Q_{iz}} = \frac{p_i Q_i}{p_i^0 Q_i}$$

tels qu'ensuite par agrégation des produits :

$$I_q = \frac{\sum_i p_i^0 Q_i}{\sum_i p_i^0 Q_i^0} \quad \text{et} \quad I_p = \frac{\sum_i p_i Q_i}{\sum_i p_i^0 Q_i}$$

on reconnaît les indices généraux.

b) Calculer l'indice des prix de chaque zone en utilisant un diviseur correctif I_{rz}^0 constatant l'écart des prix relatifs de la zone z aux prix moyens toute zone confondue à l'année de base.

On a ainsi les indices intermédiaires pour une zone tout produit confondu.

$$I_{q_z} = \frac{\sum_i p_i^0 Q_{iz}}{\sum_i p_i^0 Q_{iz}^0}$$

$$I_{p_z} = \frac{I_{r_z}}{I_{r_z}^0}$$

avec

$$I_{r_z} = \frac{\sum_i p_{iz} Q_{iz}}{\sum_i p_i^0 Q_{iz}}$$

$$\text{et} \quad I_{r_z}^0 = \frac{\sum_i p_{iz}^0 Q_{iz}^0}{\sum_i p_i^0 Q_{iz}^0}$$

La relation entre I_{q_z} et I_{p_z} est bien conservée puisque si

$$I_{p_z} = \frac{\sum_i p_i^0 Q_{iz}^0}{\sum_i p_i^0 Q_{iz}} \times \frac{\sum_i p_{iz} Q_{iz}}{\sum_i p_{iz}^0 Q_{iz}^0} = I_{q_z} \times \frac{1}{I_{q_z}}$$

Quand on agrège les zones, on reconnaît les indices généraux.

$$I_q = \frac{\sum_i p_i^0 Q_i}{\sum_i p_i^0 Q_i^0}$$

$$I_p = \frac{\sum_i p_i Q_i}{\sum_i p_i^0 Q_i}$$

3. Définition des zones et calcul des indices de valeur moyenne sur un échantillon de produits

Il est hors de question d'exécuter les calculs pour la totalité des produits et la totalité des pays coéchangistes. La définition des trois zones est une première étape pour classer les échanges suivant la place occupée par les pays dans les échanges et leur niveau de développement. A moins de multiplier les zones, ce qui ne fait qu'accroître les problèmes d'évaluation statistiques et donc fragilisent les résultats, le découpage des échanges en trois zones peut être le moins arbitraire possible. La C.E.E. représente un ensemble de pays assez homogènes avec lesquels la France entretient des relations privilégiées. Le reste du monde est divisé en deux qui distingue d'un côté les pays développés à économies de marché et les autres pays en voie de développement ou pays à économie centralement planifiée.

L'analyse par zone amène à choisir un échantillon de produits par zone. Certains produits, très importants dans une zone, doivent nécessairement figurer dans son échantillon, mais peuvent être écartés de l'échantillon d'une autre zone où ils sont négligeables. Les échantillons de produits diffèrent donc d'une zone à l'autre.

Les flux du commerce international sont soumis à des aléas qui altèrent la représentativité des échantillons. On peut admettre que les indices de volume sont plus affectés par ces irrégularités que les indices de valeurs moyennes qui, en principe, représentent un même ensemble de produits. Ainsi on considère traditionnellement que les indices de valeur moyenne calculés sur les échantillons sont corrects et on préfère obtenir les indices de volume en divisant les indices de valeur calculés exhaustivement par ces indices de valeur moyenne. Ce procédé est parfois appelé "correction des indices de volume par la variation du taux de couverture de l'échantillon". Il revient en effet à diviser l'indice du volume calculé sur l'échantillon par l'indice du taux de couverture, c'est-à-dire le rapport de la valeur des produits de l'échantillon à la valeur de l'ensemble des produits.

ANNEXE II : DIFFÉRENCES DE CHAMP STATISTIQUE ENTRE LE
"COMMERCE GÉNÉRAL" ET LE "COMMERCE SPÉCIAL"

1. Définitions du "Commerce Général" et du "Commerce Spécial" 14.
2. Tableau récapitulatif des régimes douaniers et de la saisie des flux de marchandises dans le "Commerce Général" et le "Commerce Spécial" 16.

1- Définitions du "Commerce Général" et du "Commerce Spécial"

. Le commerce général saisit tous les flux de marchandises au moment de leur entrée sur le territoire contrôlé par les services douaniers, ou de leur sortie ;

. Le commerce spécial saisit les seuls flux qui correspondent à une activité économique entre la France et l'étranger, qu'il s'agisse d'une transaction commerciale faisant intervenir un agent situé sur le territoire national, d'une activité de production à l'étranger ou pour le compte de l'étranger.

. Le commerce général décrit les mouvements de marchandises qui occasionnent une activité de transport, il saisit donc tous les flux de produits au moment où le transport a lieu.

. Le commerce spécial, en revanche, ne reprend que les marchandises dont on connaît la destination économique finale. En conséquence la saisie statistique se fait au moment de l'utilisation effective de la marchandise d'une part, et seulement dans le cas où cela donne lieu à une activité économique réelle d'autre part. Les réexportations à la suite d'entreposage de produits importés sont donc exclues à l'importation et à l'exportation du commerce spécial, mais figurent dans le commerce général.

De façon résumée, les différences entre commerce général et commerce spécial proviennent :

1- de décallages dans le temps, mise en entrepôt en particulier à l'importation, entre le moment où a lieu l'activité transport et le moment où est connue la destination économique finale du produit, (cf tableau page suivante),

2- du régime douanier de l'entrepôt de stockage, les réexportations de produits importés étant saisies dans les statistiques de transport, alors qu'elles sont exclues des statistiques de commerce, (cf tableau page suivante),

3- des nomenclatures, la nomenclature des transports ne reprend pas certains produits de la N.G.P., notamment l'électricité,

4- de certaines catégories d'opérations à caractère non commercial (cf infra "régime 00"), qui sont exclues du commerce spécial mais figurent dans le commerce général, (déménagement par exemple...),

5- des seuils au-dessous desquels les échanges de marchandises ne sont pas détaillés par produits ou par pays et sont regroupés sous la rubrique "divers".

2- REGIMES DOUANIERS ET SAISIES DES FLUX DE MARCHANDISES DANS LE COMMERCE GENERAL ET LE COMMERCE SPECIAL

Nature du flux de marchandises	Régime douanier	Destination économique	Commerce général		Commerce spécial	
			Saisie	Moment de la saisie	Saisie	Moment de la saisie
<u>A l'importation</u>						
- Importation directe	Mise à la consommation	Marché intérieur	inclu	Entrée sur le territoire	inclu	Entrée sur le territoire
- Sortie d'entrepôt de stockage pour écoulement sur le marché intérieur	Mise à la consommation à la suite d'entrepôt de stockage	Marché intérieur	<u>Non repris</u>	Car déjà comptabilisé à l'entrée	<u>inclu</u>	Sortie de l'entrepôt
- Réimportation de produits exportés pour transformation à l'étranger	Marchandises réimportées de l'étranger après ouvraison ou montage	Marché intérieur	inclu	Entrée sur le territoire	inclu	Entrée sur le territoire
- Importation pour réexportation après transformation, ouvraison ou réparation	Admission temporaire directe ou en suite d'entrepôt industriel (Perfectionnement actif)	Activité productive sur le territoire national	inclu	Entrée sur le territoire	inclu	Entrée sur le territoire
- Sortie d'entrepôt de stockage pour réexportation ou écoulement sur le marché intérieur, après transformation	Admission temporaire ou entrée en entrepôt industriel en suite d'entrepôt de stockage	Activité productive sur le territoire national	<u>Non repris</u>	Car déjà comptabilisé à l'entrée de l'entrepôt de stockage	<u>inclu</u>	Sortie de l'entrepôt de stockage
- Importation pour réexportation ou écoulement sur le marché intérieur après transformation	Entrée en entrepôt industriel (Perfectionnement actif)	Activité productive sur le territoire national	inclu	Entrée sur le territoire	inclu	Entrée sur le territoire
- Importation pour mise en entrepôt de stockage	Entrée en entrepôt de stockage	Stockage "hors du territoire douanier"	<u>inclu</u>	Entrée en entrepôt	<u>Exclu</u>	

(Suite du tableau récapitulatif)

Nature des flux de marchandises	Régime douanier	Destination économique	Commerce général		Commerce spécial	
			Saisie	Moment de la saisie	Saisie	Moment de la saisie
<u>A l'exportation</u>						
- Exportation directe	Simple sortie	Marché mondial	inclu	Sortie du territoire	inclu	Sortie du territoire
- Réexportation de produits importés pour transformation, ouvraison ou réparation	Réexportation en suite d'admission temporaire ou entrepôt industriel	Marché mondial	inclu	Sortie du territoire	inclu	Sortie du territoire
- Exportation pour réimportation après transformation, ouvraison ou réparation	Exportation industrielle temporaire (Perfectionnement passif)	Activité productive hors du territoire national	inclu	Sortie du territoire	inclu	Sortie du territoire
- Réexportation à la suite de stockage à l'importation	Réexportation en suite d'entrepôt de stockage	Marché de redistribution n'ayant fait intervenir ni activité commerciale, ni activité productive avec un agent situé sur le territoire	<u>inclu</u>	Sortie du territoire	<u>exclu</u>	
- Exportation par entrepôt de stockage à l'exportation	Entrée des marchandises en entrepôt d'exportation (en l'état ou pour transformation)	Marché mondial (ou pays hors C.E.E. pour certains produits agro-alimentaires)	inclu	Sortie du territoire	inclu	Sortie du territoire

Opérations exclues de la statistique du commerce extérieur (commerce spécial)
mais devant figurer dans la statistique des transports (commerce général)

A l'importation

- . Déménagements
- . Marchandises d'origine française réimportées
(ayant donné lieu ou non à perception
de droits)
- . Emballages vides exportés temporairement et les
mêmes en retour
(y compris ceux faisant l'objet d'un compte
ouvert d'exportation temporaire)
- . Autres

A l'exportation

- . Déménagements
- . Marchandises réexportées en suite de dépôt
- . Emballages vides admis temporairement et les mêmes réexportés
(y compris ceux faisant l'objet de comptes ouverts d'admission
temporaire)
- . Emballages vides entrés sous le régime d'A.T. pour
remplissage et réexportés contenant à la sortie des produits
destinés à l'exportation.

(Numéro de nomenclature spécial).
- . Autres.

ANNEXE III : TABLE DE CORRESPONDANCE : CODE BASE "T.C.E." ET
CODE N.S.T.4.

Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination	Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination
<u>Produits agricoles destinés à l'alimen- tation</u>			09	0920 0990 0991 0999	Autres matières premières d' origine animale ou végétale non comestibles
01	0010 0019	Animaux vivants	10	0510	Bois à papier
02	0200 0310 0350 0351 0359 0399 1640 1650	Légumes et fruits frais	11	0410 0420 0450 0490	Matières premières naturel- les textiles
03	0110 0120 0130 0140 0150 0160 0199 0600 1670	Céréales, betteraves à sucre, houblon	12	0910 0911 0912	Matières premières natu- relles cuirs
04	1310 1350	Café, thé	<u>Energie</u>		
05	1320	Chocolat, cacao	13	2110 2130 2210 2230 2240 0570	Combustibles minéraux solides: houille, lignite, bois de chauffage
<u>Produits agricoles destinés à l'indus- trie</u>			14	2310 2330	Coke et semi-coke
06	1810 1811	Graines oléagineuses	15	3100	Pétrole brut
07	1340	Tabacs bruts	16	3210 3230 3250 3270	Dérivés énergétiques
08	0520 0550 0551 0560 0570 0571	Bois de construction	17		Hydrocarbures énergétiques gazeux, liquéfiés
			18	3410 3430 3490 8310 8390 8399	Produits de base de la péto et carbo-chimie

Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination	Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination
<u>Matériaux de construction</u>			27		Produits laminés et profilés
19	6410 6420 6910 6920	Demi-produits matériaux de construction sauf verre		5320 5330 5350 5360 5370	
20	9510	Verre	28		Tôles, feuillets et bandes d'acier
<u>Minerais</u>				5420 5430 5450 5460	
21	4100 4620 4630 4650 4660 4670	Minerais de fer et ferrailles	29		Tubes, moulages et pièces forgées
22	4510 4520 4530 4540 4550 4590	Minerais de métaux non ferreux	30	5510 5520	Métaux non ferreux et leurs alliages bruts
23	6110 6120 6130 6140 6150 6210 6220 6310 6320 6330 6340 6390 6500	Matières premières minérales	31	5610 5620 5630 5640 5650	Demi-produits des métaux non ferreux
24	7110 7120 7130 7190	Engrais naturels	<u>Produits alimentaires simples</u>		
25	6230	Souffre	32		Viandes, poissons frais
<u>Produits sidérurgiques et métallurgiques</u>				1410 1420 1421 1429	
26	5120 5130 5150 5220 5230	Fer, acier brut, et demi-produits sidérurgiques laminés	33	1430 1440 1460	Produits frais
			34	1610 1620	Farines, semoules, malt
			35	1470 1480	Conserves viandes, poissons
			36	1820 1450	Huiles et graisses comestibles
			<u>Produits alimentaires élaborés</u>		
			37		Boissons, tabacs
				1210 1220 1250 1259 1280 1350	

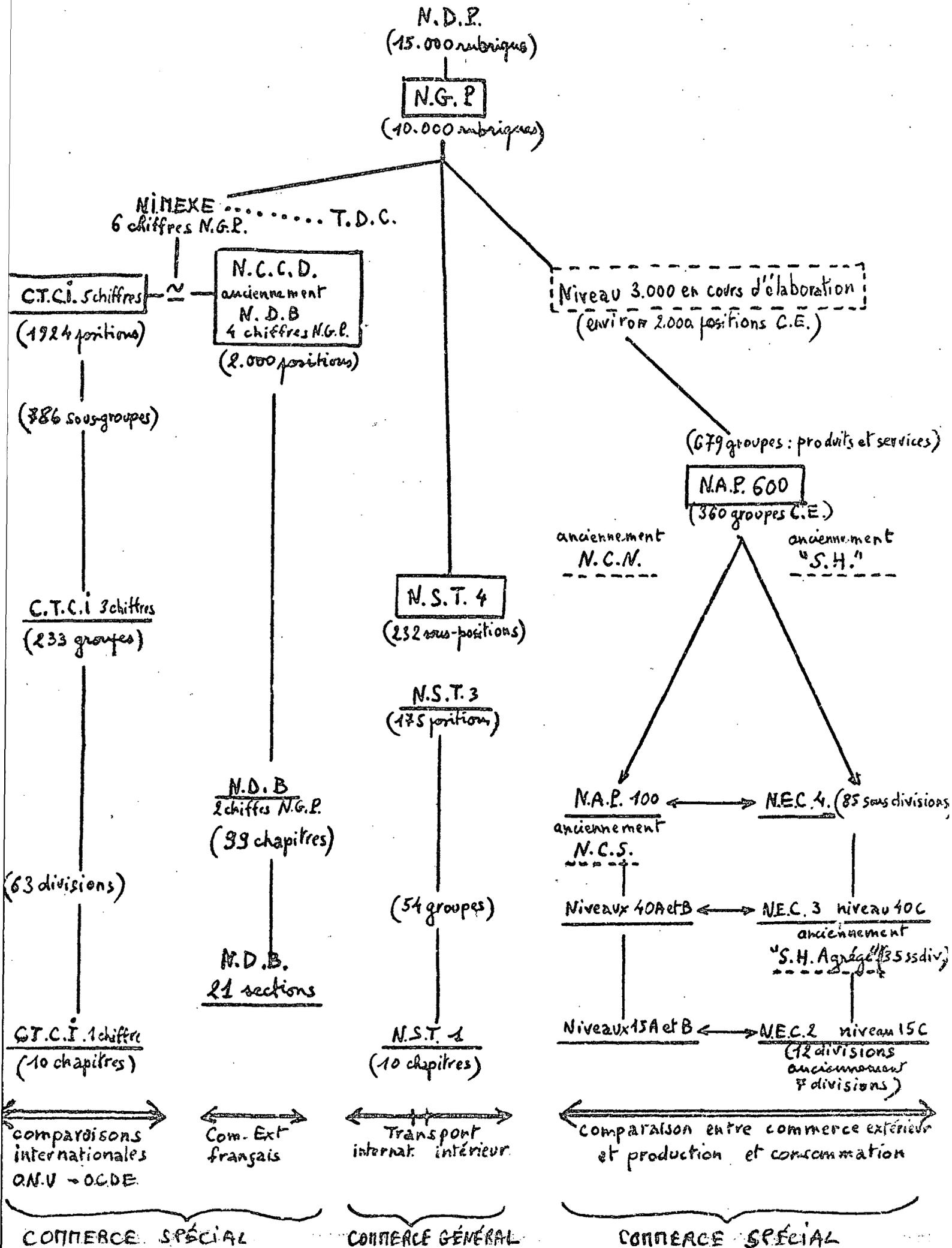
Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination	Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination
38	1360 1390	Confiseries, préparations alimentaires.	49	9740 9741 9749	Edition
	1630 1649		50		Verrerie, poterie, céramique
	1660		51	9520 9750	Meubles
39	1110 1120	Sucre	52	9795 9796 9797 9798	Horlogerie, objets d'art, bi- jouterie
40	1130 1710 1720 1790	Mélasses, nourritures pour animaux	53	9799	Produits de consommation di- vers
			54	9910 9920 9930 9940 9990	Produits n.d.a.
<u>Textiles et cuirs</u>			<u>Produits mécaniques et électriques</u>		
41	9610 9611 9612 9620 9621 9622 9623	Demi-produits naturels	55	9490	Produits semi-finis de la métallurgie, et outils
42	9629	Demi-produits artificiels et synthétiques	56	9410	Demi-produits métalliques pour construction
43	9630 9632	Produits finis cuirs	57	9200	Matériels agricoles et trac- teurs
44	9631	Vêtements	58	9391	Machines-outils pour métaux
<u>Bois, papiers, produits divers</u>			59	9392	Machines textiles
45	9760	Articles manufacturés en bois, sauf meubles	60	9393	Machines de bureau et de service
46	8410 8420	Pâtes à papier, cellulose, déchets	61	9396 9397	Machines pour mines et BTP
47	9720 9730	Demi-produits cartons et papiers d'emballage	62	9390 9394 9395 9399	Autres machines mécaniques
48	9790 9791 9794	Films, disques, instruments de musique	63	9311 9313	Instruments de contrôle et demi-produits électroniques

Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination	Code Pro- duit	Code NST4	Dénomination
64	9310 9792	Radio, télévision, appareils de photo, décinéma, télé- phone.	75	9710	Demi-produits caoutchouc pneumatiques
65	9312 9319 9793	Autres appareils électri- ques	76	8920 8940 8950 8960	Industries chimiques diverses
66	9101	Matériel de transport routier	77	1829 8930 8931 8932	Pharmacie et parfumerie
67	9102	Matériel roulant chemin de fer	78	0430	Fibres artificielles et synthétiques
68	9107 9108	Avions			
69	9109	Bateaux + matériel de trans- port n.d.a.			
70	9100	Voitures particulières en- tières			
71	9103	Chassis et pièces sans moteur			
Produits chimiques					
72	7210 7220 7230 7240 7290	Engrais manufacturés			
73	8110 8120 8130 8140 8190 8199 8200	Produits chimiques de base,			
74	0929 8910	Matières plastiques brutes caoutchouc synthétiques			

ANNEXE IV : DÉFINITIONS ET ARTICULATION DES NOMENCLATURESDE PRODUITS UTILISÉES POUR LE COMMERCE EXTÉRIEUR

1. Schéma d'articulation des différentes nomenclatures
des échanges extérieurs 25.
2. Dénomination des nomenclatures et leur articulation 26.
3. Différences essentielles entre les statistiques du
commerce extérieur présentées en N.A.P. et en
N.E.C. 29.

1. Schéma d'articulation des différentes nomenclatures des échanges extérieurs



2. Dénomination des nomenclatures et leur articulation

(cf : schéma page précédente)

1. Nomenclature de base

N.D.P. : "Nomenclature de Dédouanement des Produits",

N.G.P.7 : "Nomenclature Générale des Produits à 7 chiffres",

source commune à toutes les statistiques sur le commerce extérieur et son transport. A partir de la N.G.P.7 sont constituées 4 séries statistiques qui répondent à des préoccupations et à des champs d'étude distincts.

2. "Commerce Spécial" en N.A.P. 600 : comparaison entre commerce extérieur et activité intérieure

N.A.P. 600 : "Nomenclature d'Activité et de Produit niveau 600", représentant 360 groupes de produits qui font l'objet d'échanges extérieurs.

Depuis 1973 la N.A.P. remplace :

N.C.N. : "Nomenclature de la Comptabilité Nationale"

"S.H." : "Nomenclature interadministrative pour l'étude du commerce extérieur".

A partir de la N.A.P. 600 différents regroupements des produits sont opérés.

2.1. Nomenclature d'étude de branches et Nomenclature de la Comptabilité nationale.

N.A.P. Série A niveau 100, 40, 15 : destinée à l'étude des activités

N.A.P. Série B : destinée à établir les tableaux d'entrées et de sorties pour l'étude des équilibres emplois-ressources par produit. Cette série vient remplacer :

N.C.S. "Nomenclature de la Comptabilité Nationale Simplifiée".

2.2 Nomenclature d'étude du Commerce extérieur

L'étude du commerce extérieur proprement dit est effectuée suivant la :

"N.E.C." : "Nomenclature d'Etude Conjoncturelle", qui aux niveaux 4, 3, 2 correspond respectivement aux niveaux 100, 40 et 15 de la N.A.P.

La N.E.C. vient remplacer depuis 1976 :
 "S.H." et "S.H.A." : la nomenclature fine ou agrégée utilisée pour l'étude du Commerce extérieur.

3. "Commerce Spécial" en N.C.C.D.

Les services de douanes publient les résultats du commerce extérieur suivant les règles de la Communauté européenne, à partir de la nomenclature :

T.D.C. : "Tarif Douanier Commun de la Communauté européenne".

La présentation des résultats est faite suivant la :

N.C.C.D. : "Nomenclature du Conseil de la Coopération Douanière", qui vient remplacer la :

N.D.B. : "Nomenclature de Bruxelles.

Subdivision la plus fine : 4 premiers chiffres de la N.G.P.
 99 chapitres : 2 premiers chiffres de la N.G.P.

4. "Commerce Spécial" en C.T.C.I. : Comparaison internationale du commerce extérieur des différents pays.

C.T.C.I. : "Classification Type pour le Commerce International" définie par l'ONU et reprise par l'OCDE.

5. "Commerce Général" et nomenclature de Transport.

Les statistiques du transport du commerce extérieur, c'est-à-dire du "Commerce Général" suivant la définition qui en a été donnée plus haut, sont présentées comme pour les activités de transport intérieur, suivant la :

N.S.T. 4 : "Nomenclature Statistique des Transports" (révision française).

N.S.T. 3 : "Nomenclature Statistique des Transports de la Communauté Européenne".

3. Différences essentielles entre les statistiques du commerce extérieur présentées en N.A.P. et en N.E.C.

Les données statistiques présentées suivant la nomenclature N.A.P. sont celles de la Comptabilité Nationale.
Celles présentées suivant la nomenclature N.E.C. correspondent aux "Chiffres douaniers CAF-FOB - hors matériel militaire".

Des écarts interviennent dans la présentation des données suivant ces deux sources pour plusieurs raisons :

1. Certaines données sont retirées des chiffres douaniers et réintroduites dans la Comptabilité Nationale :

. ravitaillement des navires et des avions : achats à l'étranger portant essentiellement sur les produits agro-alimentaires et énergétiques ;

. échanges de matériel militaire.

2. Certaines données classées en produits dans les chiffres douaniers sont reclassées dans les branches de services dans la Comptabilité Nationale : il s'agit essentiellement des frais de frets et d'assurances par produits imputés aux branches de transport et d'assurance.

ANNEXE V : DIFFÉRENCES ESSENTIELLES ENTRE LA N.E.C. ET LA
N.S.T.

1. Nomenclature "N.E.C.-regroupée" du commerce extérieur 31.
2. Nomenclature "N.S.T.-regroupée" du transport du
commerce extérieur 33.
3. Tableau récapitulatif des différences majeures entre
la "N.E.C.-regroupée" et la "N.S.T.-regroupée"..... 38.

1. Nomenclature "N.E.C. - regroupée" utilisée dans l'analyse
de la structure par branche du commerce extérieur toute
zone confondue

ABREVIATIONS Tableaux Stat.	CODE N.E.C. niveau 15	Intitulés
AGRICULTURE + I.A.A.	*	Produits de l'agriculture et des industries agro-alimentaires.
agriculture	01	produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche.
I.A.A.	02	produits des industries agricoles et alimentaires.
MATIERES PREMIERES (minérales)	04 X	Matières premières minérales
ENERGIE	03	Produits énergétiques
PRODUITS INTERMEDIAIRES	*	Produits intermédiaires
sidérurgie + métallurgie	04 Y	métaux et produits du travail des métaux
chimie + 1/2 prod. divers	04 Z	produits chimiques et demi produits divers
EQUIP. INDUS. + TRANSPORTS	*	Equipements de l'industrie et matériels de transports.
mécanique + élect. const. navale + aéronautique	05 A	biens d'équipement professionnels
transp. terrestre	05 Y	pièces détachées de véhicules et matériels utilitaires de transport terrestre.

ABREVIATIONS Tableaux Stat.	CODE N.E.C. niveau 15	Intitulés
BIENS DE CONSOM.	*	Biens de consommation
automobile	05 X	équipements automobiles des ménages
électro-ménager consom. courante	05 B 06	biens d'équipement des ménages biens de consommation courante.
Divers (N.D.A.)	99	Divers non désignés ailleurs.

2. Nomenclature "N.S.T. - regroupée" utilisée dans
l'analyse de la réorientation géographique des échanges
de produits industriels répartis par branche .

Table de correspondance : code N.S.T.4 (Chapitre: 1er
chiffre et *, groupe: 2 chiffres, ou position: 4 chiffres)
et Code de la "Base - Transport du Commerce Extérieur"
de l'I.R.T. ("T.C.E.")

ABREVIATIONS Tableaux Stat.	CODE "T.C.E."	CODE N.S.T.	Intitulés
<u>PROD. AGRICOLES</u>	*	*	<u>Produits agricoles destinés à la consommation :</u>
	01	00	animaux vivants
	02	02	légumes et fruits frais
		03	
	04	1310	café, thé
		1330	
	05	1320	chocolat, cacao
	03	01	céréales, betteraves.
		06	
<u>PROD. ALIMENTAIRES</u>	*	*	<u>Produits alimentaires :</u>
	32)	14	denrées alimentaires périssables ou semi-périssables
	33)		
	34	16	autres denrées alimentaires non périssables
	35	15	conserves de viandes et de poissons
	36)	18	oléagineux
	06)		
	37)	12	boissons, tabacs.
07)	1340		
		1350	

ABREVIATIONS Tableaux Stat.	CODE "T.C.E."	CODE N.S.T.	Intitulés
	38	1360 1390	confiseries, préparations alimentaires
	39	11	sucres
	40	17	nourriture pour animaux
<u>MAT.ières</u>	08 09 10 11 12 21) 22) 23) 25) 24	05 099* 0510 04 09 4* 61 62 63 64 71	<u>Matières premières d'origine minérale, animale et végétale</u> bois et lièges autres matières premières d'origine animale ou végétale. bois à papier matières premières naturelles textiles matières premières naturelles cuirs minerais ferreux et non ferreux matières premières minérales engrais naturels
<u>ENERGIE</u>	13) 14) 15) 16) 17) 18)	2* 3*	<u>Produits énergétiques</u> combustibles minéraux solides produits pétroliers

ABREVIATIONS Tableaux stat.	CODE "T.C.E."	CODE N.S.T.	Intitulés
<u>PRODUITS INTERMEDIAIRES</u>	*	*	
<u>sidérurgie + métallurgie</u>	26	5*	<u>Produits de la si-</u> <u>dérurgie et de la</u> <u>métallurgie</u>
	27		
	28		
	29		
	30		
	31		
	55	9490	produits semi finis de la métallurgie
	56	9410	demi-produits métal- liques pour cons- truction
<u>chimie</u>	*	*	<u>Produits de la</u> <u>chimie</u>
(+ parachimie et pharmacie)	72	72	engrais manufac- turés
	73		
	74	8*	produits chimiques (pharmacie et par- fumerie comprises)
	76		
	77		
	75	9710	demi-produits caoutchouc et pneu- matiques
	78	0430	fibres synthétiques et artificielles
<u>1/2 prod. divers</u>	*	*	<u>Demi - produits divers</u>
	19	6410	matériaux de cons- truction manufacturés
		6420	
		69	
	20	9510	verre
	46	8410	pâte à papier
		8420	
	47	9720	demi-produits car- tons et papiers
		9730	d'emballage.

ABREVIATIONS Tableaux stat.	CODE "T.C.E."	CODE N.S.T.	Intitulés
<u>EQUIP. - TRANSP.</u>	*	*	<u>Biens d'équipement et matériels de transport</u>
<u>mécanique</u>	*	*	<u>Machines et maté- riels mécaniques</u>
	57	9200	matériels agricoles et tracteurs
	58	9391	machines-outils à métaux
	59	9392	machines textiles
	61	9396	machines pour mines, sidérurgie et tra- vaux publics.
	62	9390 9394 9395 9399	autres machines outils et équipe- ments mécaniques
<u>électrique</u> (+ électro-ménager)	*	*	<u>Machines et appa- reils électriques</u>
	65	9312 9319 9793	matériels électri- ques (y compris biens d'équipement) électro-ménager)
	60	9393	machines de bureau et de service
	63	9311 9313	instruments de pré- cision et matériels électroniques
	64	9310 9792	téléphone, électro- nique grand public, appareils de photo et de cinéma
<u>Transp. terrestre, naval, aérien</u>	*	*	<u>Matériels de trans- port</u>
	71	9103	Pièces et châssis de véhicules
	66	9101	véhicules utili- taires
	67	9102	matériels ferro- viaires roulant

ABREVIATIONS Tableaux stat.	CODE "T.C.E."	CODE N.S.T.	Intitulés
	68	9107 9108	avions
	69	9109	bateaux
<u>AUTOMOBILE</u>	70	9100	Voitures particulières entières
<u>CONSOMMATION COURANTE</u>	*	*	<u>Biens de consommation courante</u>
<u>Textile et habillement</u>	*	*	<u>Produits textiles et habillement</u>
	41	961* 962*	fils et tissus naturels,
	42	9629	tissus artificiels et synthétiques,
	44	9631	vêtements,
<u>biens ccnsomm. divers</u>	*	*	<u>Biens de consommation divers</u>
	43	9630 9631	cuirs et chaussures
	45	9760	articles manufacturés en bois sauf meubles,
	51	9750	meubles,
	49	974*	presse, imprimerie, édition,
	48	97	produits divers,
	50		
	52		
	53		
<u>Produits N.D.A.</u>	54	99	Produits non désignés ailleurs

3. Différences majeures entre la "N.E.C.-regroupée" et la "N.S.T.-regroupée" utilisées dans la présentation des données statistiques

<p align="center">"N.E.C.-regroupée" (étude du commerce extérieur toute zone confondue)</p>	<p align="center">"N.S.T.-regroupée" (étude de l'orientation géographique des échanges industriels).</p>
<p><u>.AGRICULTURE + I.A.A. :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - y compris matières premières agricoles et végétales, notamment bois, matières textiles naturelles et peaux, - et y compris les produits des industries agricoles destinés à la culture, l'élevage et l'industrie. 	<p><u>.PRODUITS AGRICOLES comestibles :</u></p> <p><u>.PRODUITS DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - biens de consommation comestibles seulement.
<p><u>.MATIERES PREMIERES MINERALES :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - minerais ferreux et non ferreux, - matières minérales diverses, seulement 	<p><u>.MATIERES PREMIERES :</u> d'origine animale, végétale et minérale regroupées (cf C.T.C.I.).</p>
<p><u>.ENERGIE</u></p>	<p><u>.nomenclature : idem</u></p> <p>différences dues <u>uniquement</u> aux phénomènes de <u>stockage</u> et de <u>déstockage</u> qui introduisent un <u>décalage</u> dans le temps.</p>
<p><u>.PRODUITS INTERMEDIAIRES :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>sidérurgie et métallurgie :</u> 	<p><u>-nomenclature : idem</u></p> <p>COMME POUR TOUS LES PRODUITS MANUFACTURES, les différences statistiques proviennent :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) des réexportations des importations après stockage b) des décalages dans le temps introduits par le stockage-déstockage

<p>"N.E.C.-regroupée" (étude du commerce extérieur toute zone confondue)</p>	<p>"N.S.T.-regroupée" (étude de l'orientation géographique des échanges industriels)</p>
<p>- <u>chimie et demi-produits</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - non compris les produits de la pharmacie et de la parachimie (1) - y compris les fibres artificielles et synthétiques (1) 	<p>- <u>chimie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - y compris les produits de la pharmacie et de la parachimie (1) - non compris les fibres artificielles et synthétiques (1) <p>- <u>demi-produits divers.</u></p>
<p><u>.BIENS D'EQUIPEMENT INDUSTRIEL</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>biens d'équipement professionnels mécaniques et électriques</u> - y compris produits de la construction navale et de l'aéronautique - sauf biens d'équipement ménager <p>- <u>matériels de transports terrestres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> véhicules utilitaires routiers et matériels ferroviaires 	<p><u>.BIENS D'EQUIPEMENT et MATÉRIELS de TRANSPORT</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>biens d'équipement mécaniques</u> - <u>biens d'équipement électriques :</u> - y compris électronique grand public, électroménager et biens de consommation durables divers <p>- <u>matériels de transport :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> . construction navale . construction aéronautique . véhicules utilitaires routiers y compris motos, caravannes... . matériels ferroviaires

(1) Cf p. 41.

<p>"N.E.C.-regroupée" (étude du commerce extérieur toute zone confondue)</p>	<p>"N.S.T.-regroupée" (étude de l'orientation géographique des échanges industriels)</p>
<p><u>.BIENS DE CONSOMMATION :</u></p> <p>- <u>automobiles :</u> biens d'équipement des ménages y compris motos, caravannes...</p> <p>- <u>biens d'équipement ménager :</u></p> <p>- <u>biens de consommation courante :</u> y compris produits de la pharmacie et de la par- fumerie (1) non compris fibres, tissus artificiels et synthéti- ques (1)</p>	<p>* * * * *</p> <p><u>.AUTOMOBILES</u> véhicules automobiles des ménages au sens strict</p> <p>* * * * *</p> <p>compris dans biens d'équipe- ment électrique</p> <p><u>.BIENS DE CONSOMMATION COURANTE :</u></p> <p>- <u>textile et habillement</u> y compris fibres, tissus artificiels et synthéti- ques (1)</p> <p>- <u>biens de consommation divers :</u> non compris produits de la pharmacie et de la parfume- rie (1)</p>

(1) Cf. p. 41 .

En résumé :

- 1) en dehors des problèmes de nomenclature propre à la N.S.T. qui est mal adaptée à l'étude fine des produits manufacturés en particulier parce qu'on ne peut pas distinguer de façon rigoureuse dans les BIENS D'EQUIPEMENT : les biens d'équipement professionnels et les biens d'équipement des ménages ;

- 2) deux catégories de produits ont été déplacés par rapport à la N.E.C. :
 - . produits des industries pharmaceutiques et de la parfumerie joints aux produits chimiques,
 - . fils et tissus artificiels et synthétiques joints aux produits textiles,
 en suivant en cela la C.T.C.I. et les études du CEPII, compte tenu de l'orientation géographique des échanges. La "N.S.T.-regroupée" a en effet essentiellement servi à l'étude de la réorientation géographique des produits manufacturés.

- 3) Enfin dans l'ANNEXE III pour les machines et matériels électriques ont été séparés :
 - les matériels électriques, qui comprend dans la N.S.T. l'équipement électro-ménager, d'une part,
 - les machines de bureau, matériels électroniques professionnels et grands publics, les instruments de contrôle et matériels de précisions d'autre part,
 afin de faire apparaître les réorientations géographiques dans la branche des matériels électriques avec naturellement les limites de la N.S.T.

ANNEXE VI : COMPARAISON DES RÉSULTATS STATISTIQUES DU
"COMMERCE SPÉCIAL" EN N.E.C.-REGROUPEE ET DU
"COMMERCE GÉNÉRAL" EN N.S.T.-REGROUPEE

1. Evolution de la structure du commerce extérieur..
 Source : Douanes - "Commerce Spécial"
 Nomenclature : "N.E.C.-regroupée"
- 1.1. Tableaux statistiques :
- Tableau 1 : Structure par branche du commerce extérieur 1970-1979 43.
- Tableau 2 : Structure géographique du commerce extérieur 1970-1979 44.
- 1.2. Mutation sectorielle et géographique du commerce extérieur 1970-1979
- Graphique 1 45.
2. Evolution de la structure des produits transportés du commerce extérieur
 Source : Base "T.E.C." - "Commerce Général" (I.R.T.-Arcueil)
 Nomenclature : "N.S.T.-regroupée".
- 2.1. Tableaux statistiques :
- Tableau 3 : structure par branche du transport du commerce extérieur de 1970 à 1979 ... 46.
- Tableau 4 : structure géographique du transport du commerce extérieur de 1970 à 1979 ... 47.
- 2.2. Structure et croissance en tonnage par grande catégorie des produits transportés
- Graphique 2 : Structure en tonnage par grande catégorie de produits transportés 1969-1979..... 48.
- Graphique 3 : Taux de croissance en tonnage par grande catégorie de produits transportés 1969-1979 49.

Tableau 1

Structure par branches du Commerce Extérieur (Source: Douanes - "Commerce Spécial, N.E.C. - regroupée)

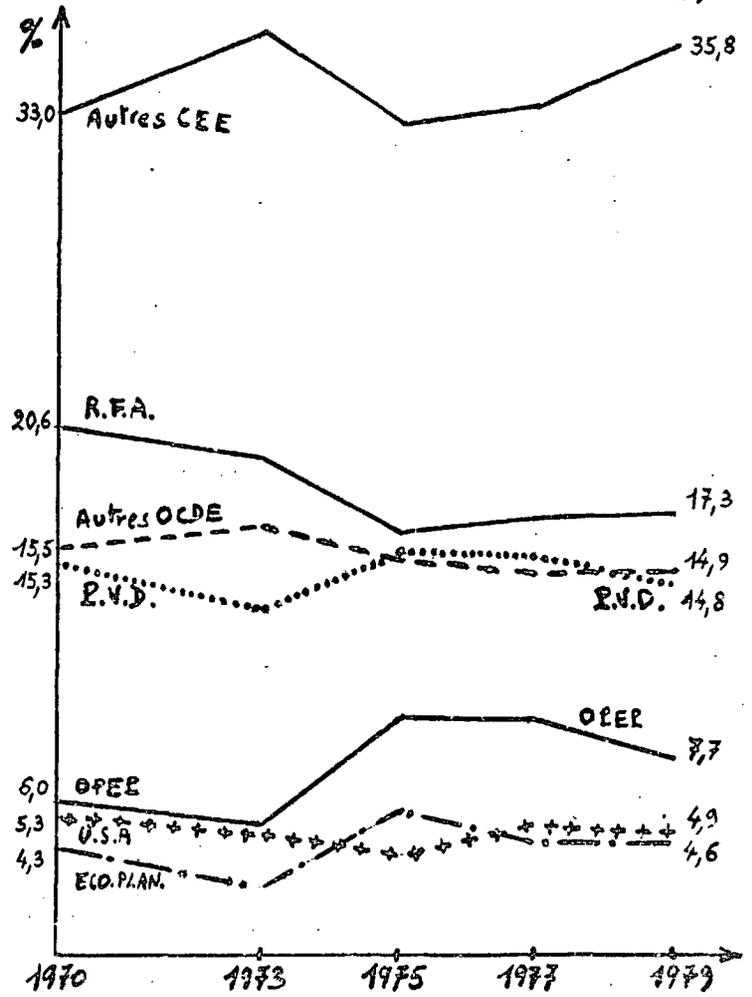
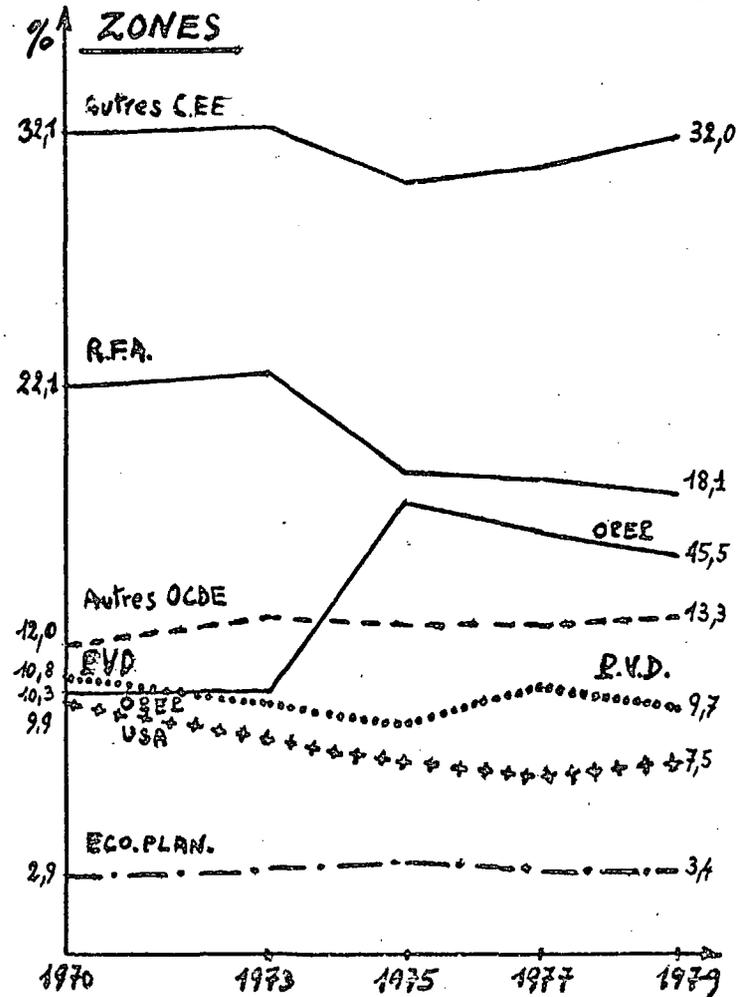
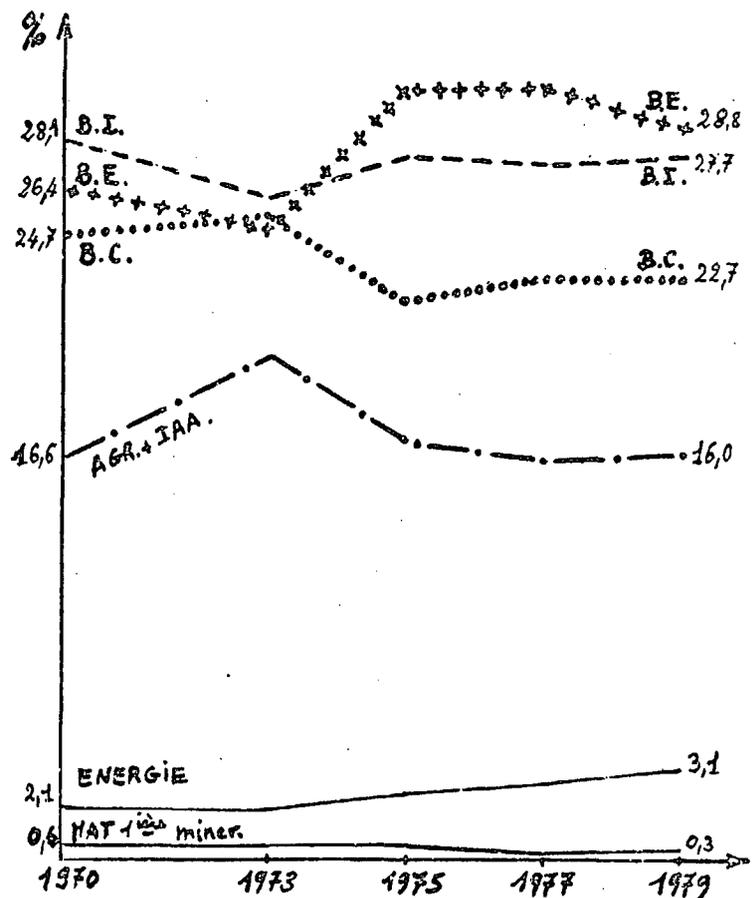
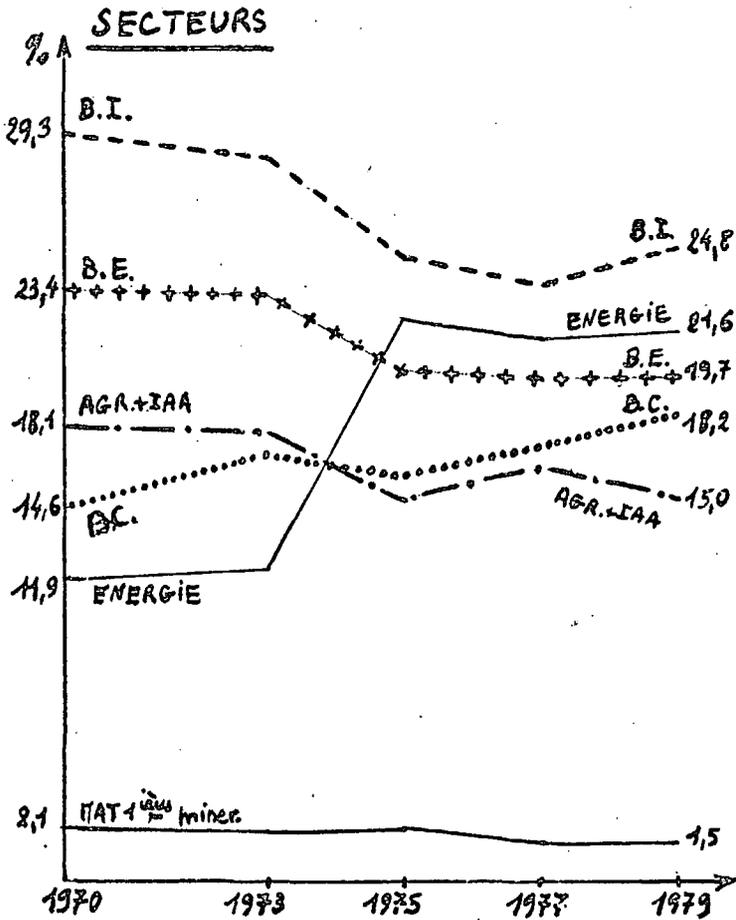
En %	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
parts du Com. Ext. Total												
AGRICULTURE + I.A.A.	18,1	17,6	14,9	15,0	16,6	19,9	16,4	16,0	86,3	108,5	105,0	105,1
agriculture	10,3	9,0	7,6	7,9	7,8	9,7	7,2	7,1	71,0	104,0	90,5	96,1
I.A.A.	7,8	8,6	7,3	7,1	8,8	10,2	9,2	8,9	106,7	113,2	120,2	113,6
MATIERES PREMIERES (minérales)	2,1	1,7	2,0	1,5	0,6	0,6	0,5	0,3	29,5	32,7	22,7	17,0
ENERGIE	11,9	12,2	22,1	21,6	2,1	2,1	2,6	3,6	16,3	16,5	11,5	15,0
PRODUITS INTERMEDIARES	29,3	28,1	24,7	24,8	28,1	26,1	27,5	27,7	90,2	89,2	107,4	101,0
Sidérurgie + métallurgie	15,4	14,0	11,8	11,4	14,4	12,3	13,8	12,5	87,8	84,2	113,3	98,8
chimie + 1/2 prod. divers	13,9	14,1	12,9	13,4	13,7	13,8	13,7	15,2	93,2	94,2	102,0	103,0
EQUIP. INDUS. + TRANSP.	23,4	23,1	20,2	19,7	26,4	25,0	30,2	28,8	104,9	104,2	144,9	132,6
mécanique + élect. const. navale + aéronaut.	20,5	19,9	17,5	16,2	21,7	20,3	23,9	22,4	98,1	98,0	132,1	124,8
transp. terrestre	2,9	3,2	2,7	3,5	4,7	4,7	6,3	6,4	152,3	143,3	228,6	168,7
BIENS DE CONSOM.	14,6	16,9	15,8	18,2	24,7	25,2	21,9	22,7	158,2	143,3	134,3	113,0
automobile	2,2	2,8	2,2	2,8	7,5	7,6	6,8	7,8	318,4	258,6	303,0	250,9
électro-ménager	1,8	2,1	2,1	2,1	1,0	1,1	1,2	1,2	53,2	51,3	57,0	51,2
consom. courante	10,6	12,0	11,5	13,3	16,2	16,5	13,9	13,7	143,4	132,1	116,9	93,4
Divers (N.D.A.)	0,6	0,4	0,3	0,3	1,5	1,1	0,9	1,0	-	-	-	-

En %	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
part dans Com. Ext. total												
C.E.E. 7	54,2	55,0	49,0	50,1	53,6	55,7	49,2	53,1	92,8	97,3	96,9	96,2
R.F.A.	22,1	22,7	18,8	18,1	20,6	19,4	16,6	17,3	87,4	82,1	84,9	86,6
Autres CEE	32,1	32,3	30,2	32,0	33,0	36,4	32,6	35,8	96,5	108,1	104,4	101,7
Pays développés hors CEE	21,9	21,4	20,6	20,8	20,8	21,5	19,7	19,8	89,0	97,2	92,5	93,3
Europe Nord	6,0	5,8	5,3	5,6	7,8	8,1	7,5	7,0	122,2	134,2	136,5	113,4
Europe Sud	2,5	3,5	4,0	4,1	5,0	5,9	6,0	5,5	188,0	162,1	144,7	121,7
U.S.A.	9,9	8,3	7,6	7,5	5,3	4,7	3,9	4,9	50,3	54,5	50,3	59,3
Japon	1,0	1,5	1,9	1,9	0,9	1,2	0,7	1,0	80,4	78,9	37,9	45,1
Autres pays développés	2,4	2,3	1,9	1,7	1,8	1,6	1,6	1,4	67,0	68,2	81,3	75,7
P.V.D.	21,1	20,3	26,7	25,2	21,3	18,6	25,3	22,5	94,6	88,1	91,5	81,0
O.P.E.P.	10,3	10,3	17,6	15,5	6,0	5,1	9,4	7,7	54,5	47,8	51,6	45,0
P.V.D. francophones	5,1	4,1	3,8	3,3	7,2	6,1	6,8	6,5	133,7	144,3	171,4	178,0
Afrique hors zone franc	2,2	2,1	2,0	2,2	3,8	3,5	4,4	3,8	174,0	166,5	214,1	158,2
Amérique latine	2,3	2,1	1,8	2,0	2,7	2,2	2,4	2,4	95,2	97,7	129,8	111,4
Asie	1,2	1,7	1,4	2,2	1,5	1,6	2,2	2,1	112,2	90,6	151,3	82,8
Eco. Planif.	2,9	3,3	3,6	3,4	4,3	4,2	5,8	4,6	145,1	121,5	154,1	121,1

Graphique: 1 - Mutation sectorielle et géographique du commerce extérieur 1970-1979.
 (fait dans le commerce extérieur total - "N.E.C. - regroupée")

IMPORTATIONS

EXPORTATIONS



Structure par branches du Commerce Extérieur de 1970 à 1979 (Source: Base "T.C.E." - "Commerce Général,"
Nomenclature : N.S.T.)

En % Parts de Com. Ext. total.	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
PROD. AGRIC. Comestibles	7,2	6,1	6,5	5,3	6,7	8,0	6,7	6,0	85,8	125,4	97,2	99,8
PROD. ALIMENTAIRES	7,4	7,9	7,6	6,5	9,5	11,2	10,3	9,1	117,8	137,3	131,5	124,4
IND. MINÉRAUX : minéraux, animaux, végétaux.	7,6	6,9	5,8	4,6	4,0	3,8	3,2	2,9	48,8	53,1	51,8	55,8
ENERGIE	12,1	12,4	22,6	21,2	2,0	2,0	3,0	3,8	15,5	15,3	10,7	15,7
PRODUITS INTERMÉDIAIRES	27,8	27,0	25,0	24,1	28,8	26,3	29,9	28,8	95,5	93,4	111,4	106,1
sidérurgie + métallurgie	14,0	12,6	10,7	9,4	13,7	11,1	13,3	11,4	89,8	84,6	115,4	107,2
chimie (+ parachimie et pharmacie)	9,9	10,6	10,4	11,2	12,7	12,7	14,0	14,9	117,4	115,4	125,8	118,0
1/2 prod. divers.	3,9	3,8	3,9	3,4	2,5	2,5	2,0	2,5	59,7	61,8	61,6	63,8
EQUIP. - TRANSP.	22,4	22,1	17,7	19,7	25,8	25,0	29,3	30,2	101,8	103,5	146,5	127,2
mécanique	12,8	12,5	9,8	9,3	12,6	11,9	13,9	12,5	90,8	91,2	131,2	112,1
électrique (+ électro-ménager)	7,1	7,3	5,4	6,8	7,4	7,3	7,0	7,8	95,7	95,3	125,8	101,3
transp. terrestre, naval, aérien	4,3	4,3	4,3	5,2	6,8	6,9	9,5	11,1	144,2	153,2	206,7	190,2
AUTOMOBILE	2,2	2,9	2,4	2,7	7,3	7,2	6,9	7,5	299,7	240,8	242,4	244,8
CONSUMMATION COURANTE (+ parachimie et pharmacie)	11,5	12,8	10,3	13,8	15,0	15,3	9,6	10,4	120,8	114,5	94,3	67,1
Textile et habillement	4,7	5,9	4,7	6,1	8,0	8,1	4,2	4,3	156,8	131,0	91,2	62,4
biens consom. divers	6,8	6,9	5,6	7,7	7,0	7,2	5,4	6,1	95,8	100,3	96,9	70,1

- Structure géographique du Commerce Extérieur de 1970 à 1979 (Source: Base "T.C.E." - "Commerce Général")

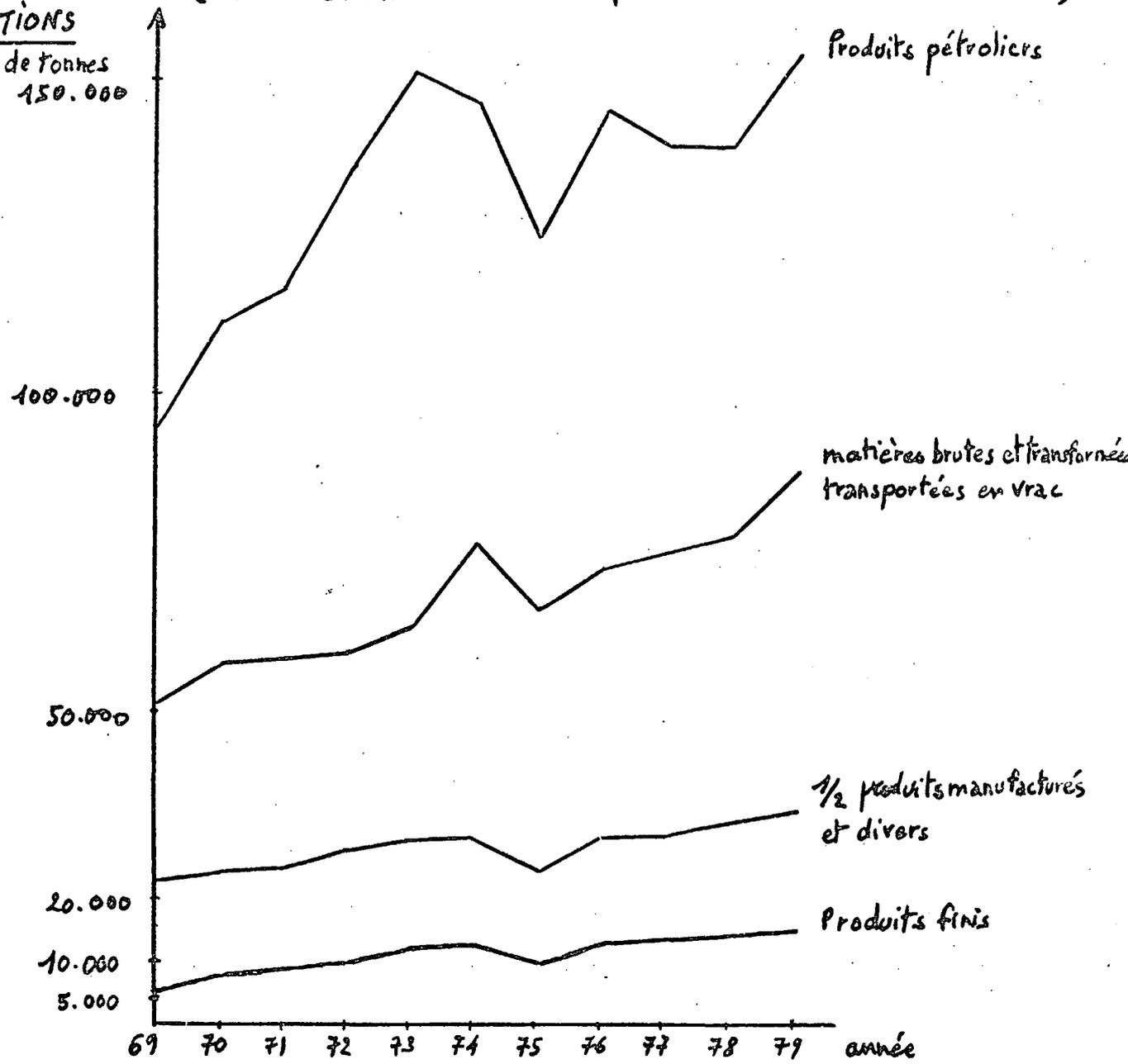
En % Parts de % Com. Ext. Total.	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	53,5	55,3	46,1	49,1	53,3	55,6	48,6	49,4	91,9	96,3	97,1	89,1
R.F.A.	22,1	23,1	17,5	17,9	20,6	19,6	16,2	16,1	86,2	81,1	85,2	79,6
Autres C.E.E.	31,4	32,2	28,6	31,2	32,6	36,0	32,5	33,3	95,9	107,1	104,5	94,5
Pays développés, CEE	22,3	21,3	20,2	22,2	22,2	22,3	19,7	21,7	91,8	99,9	89,7	86,6
Europe Nord	6,2	6,0	4,9	6,1	9,0	8,8	7,4	8,1	133,4	138,6	140,2	116,8
Europe Sud	2,6	3,6	3,7	4,5	5,7	6,4	5,9	6,4	200,1	169,6	146,7	126,8
U.S.A.	10,1	8,0	8,0	8,2	5,4	4,7	4,3	5,2	48,6	56,5	49,8	56,5
Japon	1,0	1,5	1,8	2,0	0,9	1,2	0,7	1,0	78,3	77,0	38,0	43,8
Autres pays développés	2,3	2,2	1,9	1,5	1,3	1,2	1,3	1,0	52,3	52,2	63,0	62,8
P.V.D.	21,8	20,7	30,2	25,5	20,8	18,5	26,4	24,5	88,1	85,5	80,4	85,3
O.P.E.P.	10,5	10,5	20,5	15,7	5,8	5,3	10,5	9,0	50,8	48,0	47,3	50,5
P.V.D francophones	6,0	4,9	4,9	3,7	8,2	6,9	7,1	7,9	125,1	134,0	133,0	188,6
Afrique hors zone franc	1,2	1,1	1,4	1,6	2,6	2,4	3,6	3,1	195,9	205,3	237,3	170,1
Amérique Latine	2,5	2,0	1,7	1,9	2,2	1,8	2,0	1,9	82,1	85,3	106,7	88,7
Asie	1,6	2,1	1,7	2,5	2,0	2,1	3,2	2,6	119,3	97,2	172,5	92,0
Eco. Planif.	2,4	2,2	3,5	3,2	3,7	3,7	5,3	4,3	140,7	127,9	138,6	117,8

Graphique : 2 - Structure en tonnage par grande catégorie de produits transportés 1969-1979

(Source : I. A. T. - Division Transports Interurbains et Internationaux)

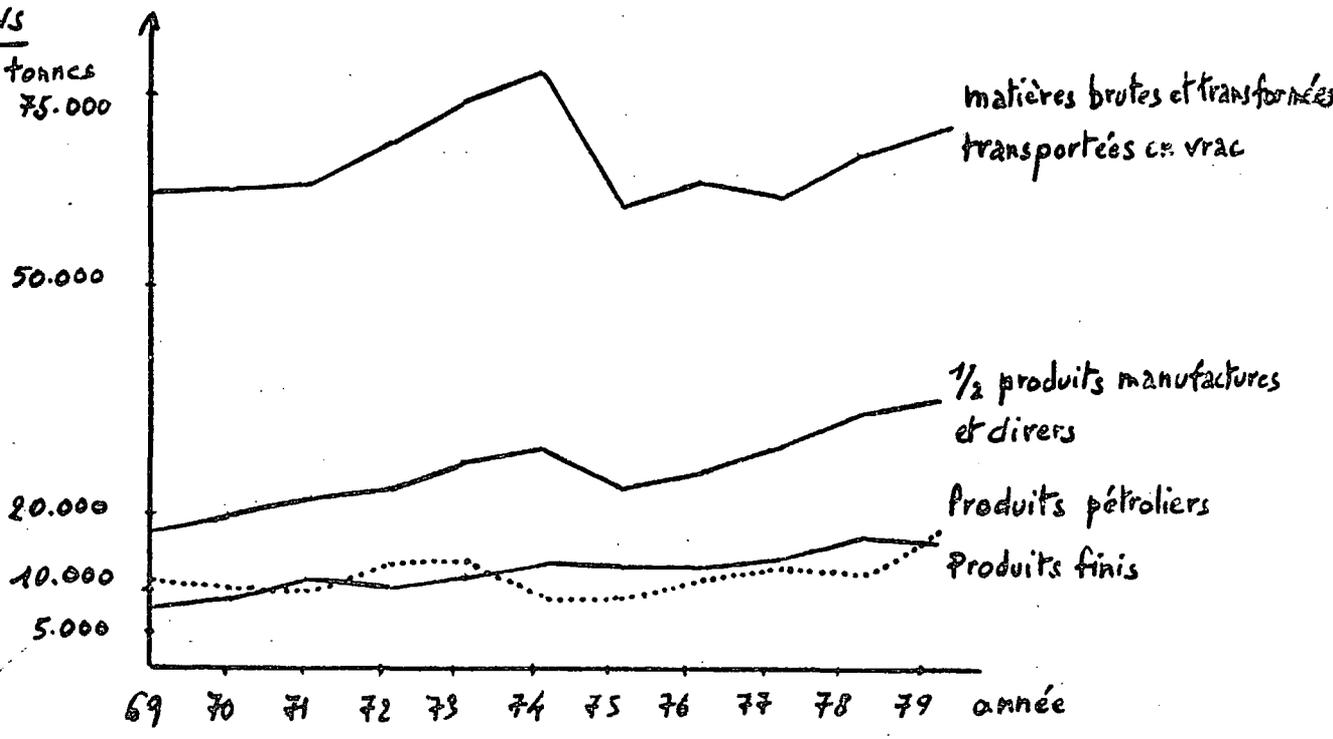
IMPORTATIONS

en milliers de tonnes
150.000



EXPORTATIONS

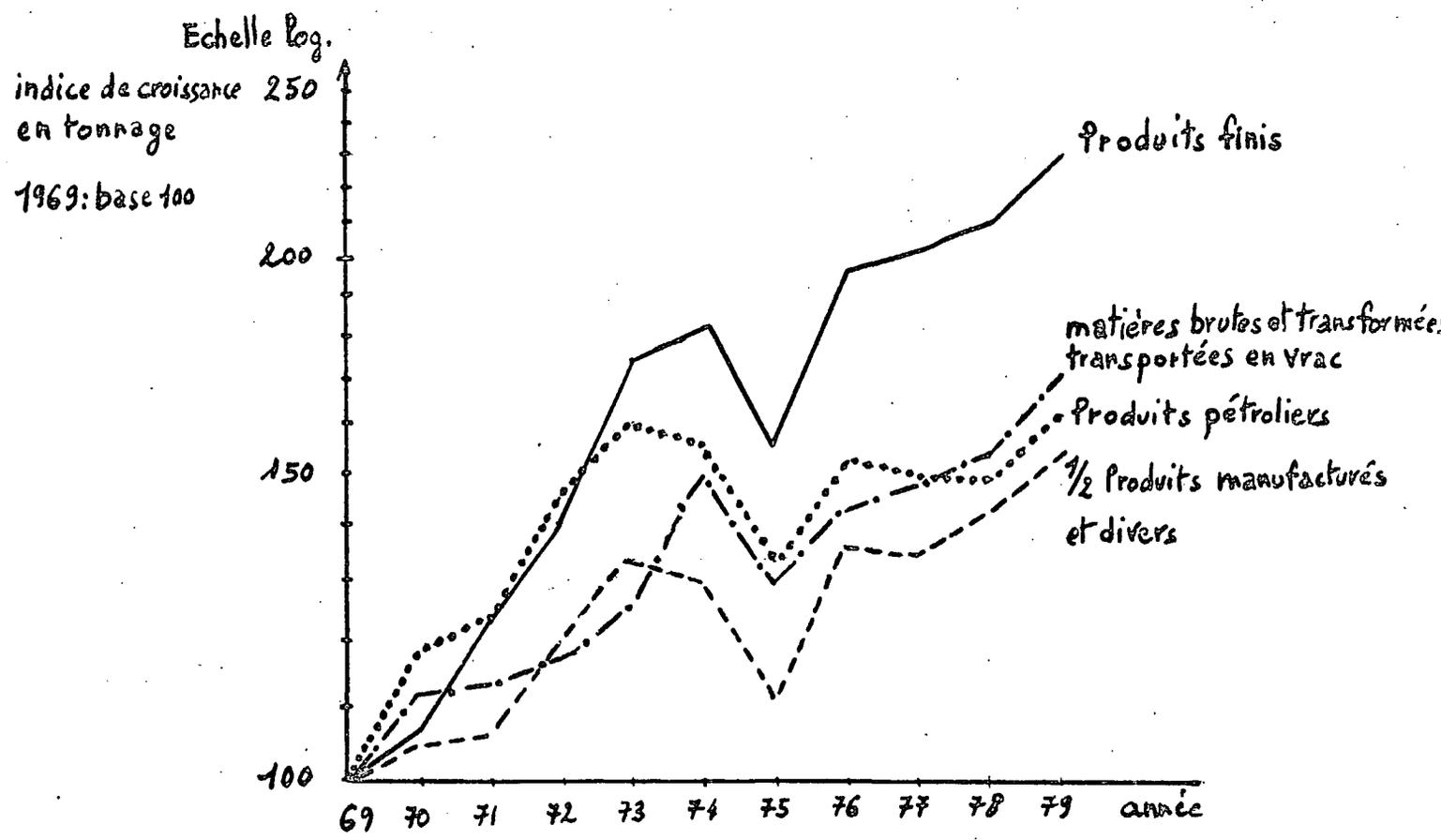
en milliers de tonnes
75.000



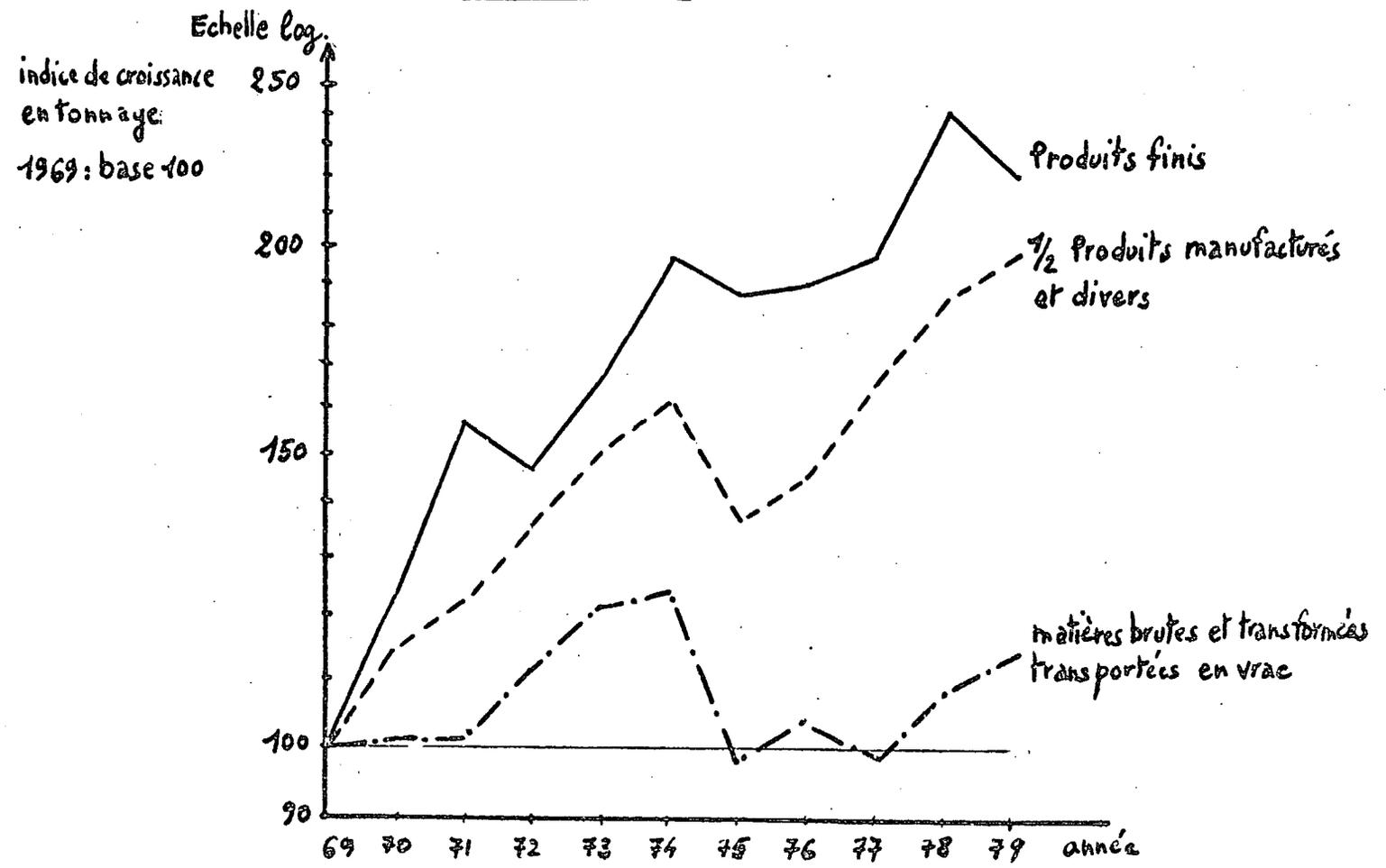
- 49 -

Graphique : 3. Taux de croissance en tonnage par grande catégorie de produits transportés
 (Source: I.A.T. - Division Transports Interurbains et Internationaux) 1969-1979

IMPORTATIONS



EXPORTATIONS



ANNEXE VII : ORIENTATION GEOGRAPHIQUE DES ÉCHANGES INDUSTRIELSRÉPARTIS PAR BRANCHE

A/ Caractéristiques de la réorientation géographique des échanges industriels parès la rupture de 1974-1975 51.

B/ Tableaux statistiques : échanges industriels répartis par branche et par zone de 1970 à 1979 65.

Source : Base "T.C.E." - "Commerce Général" (I.R.T.-Arcueil)

Nomenclature : "N.S.T.-regroupée".

A) Réorientation géographique des échanges industriels après la rupture opérée dans le commerce international en 1974-1975.

Les échanges de produits industriels occupent une place de plus en plus déterminante dans l'équilibre du commerce extérieur et par rapport au niveau d'activité économique interne. La nécessité de financer les achats énergétiques à leurs nouveaux coûts et de pallier la faiblesse de la demande intérieure impose une extension accrue des échanges. Les modifications intervenues dans la croissance de la demande internationale de produits industriels définissent de nouvelles conditions d'expansion des marchés suivant les produits et impliquent une adaptation des échanges au plan géographique. Si l'on compare la structure géographique des échanges industriels de 1979 à celle de 1973, on constate qu'un même mouvement réoriente l'ensemble des relations commerciales. Dans toutes les branches les importations proviennent relativement plus à la fois des pays développés situés en dehors de la CEE, et, dans une moindre mesure, du reste du monde. Par contre les exportations de pratiquement toutes les branches se dirigent beaucoup plus vers les pays en voie de développement et les pays de l'Est au détriment principalement de la CEE. Bien que cette réorientation des flux commerciaux touche pratiquement toutes les catégories de produits, elle affecte de façon assez différenciée chaque secteur industriel.

La structure géographique des échanges de produits intermédiaires évolue peu, la place des pays en voie de développement et des pays de l'Est étant dès l'origine relativement importante tant à l'importation qu'à l'exportation. Le secteur des biens d'équipement connaît à partir de 1974 une croissance spectaculaire des exportations vers les pays en voie de développement tandis que la demande des pays industrialisés s'effondre brutalement. Si dans le secteur des biens de consommation la progression des importations en provenance des pays en voie de développement est très vive, elle n'en reste pas moins limitée à un nombre restreint de pays et de produits. La dégradation des échanges dans ce secteur s'explique d'abord par la concurrence exercée par les pays industrialisés d'Europe, même sur les

produits de consommation courante, et par la percée du Japon dans le domaine des biens d'équipement des ménages.

1. Secteur des biens intermédiaires:

Apparition d'un excédent dans les échanges de biens intermédiaires et croissance parallèle des exportations sur les marchés des pays industrialisés et des pays en voie de développement. (1)

La stabilité de la structure géographique des échanges de biens intermédiaires de 1973 à 1979 contraste avec les mouvements de grande ampleur que connaissent les autres secteurs. Deux raisons principales expliquent cette relative stabilité. En premier lieu l'économie française est traditionnellement spécialisée à l'exportation par rapport aux autres pays développés dans le domaine des produits intermédiaires. Cette spécialisation se maintient après 1973 tandis que le ralentissement de l'activité intérieure stabilise la progression des achats à l'étranger autour du taux de croissance moyen des importations industrielles. En second lieu la croissance de la demande mondiale des produits composant ce secteur diminue pratiquement dans la même proportion que la moyenne des échanges industriels sans modifier en conséquence leur place dans la hiérarchie des exportations mondiales. La demande reste dynamique pour les produits chimiques, stable pour les industries intermédiaires des matériaux de construction et du verre notamment, alors qu'un premier fléchissement important s'est opéré avant 1970 pour les produits de la sidérurgie et de la métallurgie.

1.1. Produits sidérurgiques et métallurgiques:

Evolution favorable des prix dans la sidérurgie et amélioration des excédents dans les échanges de produits semi-finis de la métallurgie. (2)

La sidérurgie et la métallurgie sont atteintes par la crise dès avant 1974, et malgré les graves difficultés rencontrées tant sur le marché intérieur que sur le marché mondial plusieurs facteurs vont contribuer à une évolution favorable de leurs échanges extérieurs.

(1) cf. tableau 5 p. 65.

() cf. tableau 6 p. 66.

Dans la sidérurgie des métaux non ferreux tout d'abord il s'amorce dès 1971 un désengagement relatif dans les importations en provenance des pays en voie de développement et de l'Amérique du Nord. Ce retrait s'effectue au profit des échanges intra-communautaires et dans une moindre mesure avec les pays d'Europe du Nord, mais correspond à une diminution relative des achats. Ce mouvement est amplifié et s'accompagne d'une réduction du déficit traditionnel dans la mesure où les prix relatifs des métaux non ferreux baissent constamment malgré la flambée des cours mondiaux de 1973-1974. Par ailleurs les échanges d'acier et des produits sidérurgiques laminés n'évoluent pratiquement pas au plan géographique. Ils restent inscrits à l'importation dans le cadre de la CEE et à l'exportation dans l'ensemble des pays d'Europe plus les U.S.A.. La nette amélioration du taux de couverture pour ces produits provient de la limitation des importations européennes, c'est-à-dire essentiellement en provenance de la Belgique et de la R.F.A., et du maintien du niveau des exportations. Cette évolution favorable est soutenue ici par une hausse des prix relatifs qui va permettre de différer jusqu'en 1979 l'éclatement de la crise de surproduction.

Si les mécanismes des prix ont joué un rôle majeur dans l'amélioration des échanges de la sidérurgie des métaux non ferreux et de l'acier, le fort accroissement de l'excédent dégagé dans les échanges de produits semi-finis de la métallurgie a pour principale origine une réorientation géographique des flux commerciaux. En effet les relations commerciales se dégradent de façon continue avec l'ensemble des pays développés, malgré une diminution de la progression des achats dès 1974. La détérioration concerne en premier lieu les échanges avec la CEE, le déficit vis-à-vis de l'Allemagne se stabilise, mais les importations en provenance d'Italie deviennent plus que trois fois supérieures aux exportations, l'amenuisement de l'excédent dégagé avec le BENELUX est à peine compensé par l'apparition d'un solde positif avec le Royaume-Uni à partir de 1974. La dégradation est encore plus sensible dans les échanges avec l'ensemble des pays développés situés en dehors de la CEE. Les excédents élevés du début des années 70 disparaissent presque totalement. Les échanges deviennent déficitaires avec les U.S.A., mais surtout le taux de couver-

ture avec les pays d'Europe du Sud, en particulier l'Espagne, baisse de façon considérable du fait de la croissance particulièrement vive des importations et malgré un relatif maintien du niveau d'exportation. En définitive la hausse du taux de couverture dans cette branche ne provient que du redéploiement des exportations vers les pays de l'Est dès 1973 puis vers les pays en voie de développement les années suivantes. Ce mouvement quoique limité permet de dégager de nouveaux excédents qui se concentrent en particulier dans les relations avec les pays de l'OPEP.

1.2. Produits chimiques

Très grande stabilité de l'orientation des échanges de produits chimiques et croissance des exportations grâce à une augmentation relativement forte des prix. (1)

La stabilité de la structure géographique des échanges de produits chimiques est tout à fait remarquable. A la fin des années 60, l'économie française paraissait de moins en moins bien spécialisée à l'exportation dans cette branche largement ouverte sur l'extérieur, par rapport aux pays développés et plus particulièrement ceux de la CEE. Elle regagne peu à peu surtout à partir de 1973 une position plus favorable sur le marché mondial. La demande internationale se modifie peu après 1973, elle reste centrée sur les pays développés et dynamique malgré un certain épuisement des phénomènes de substitution aux matières premières minérales ou d'origine agricole : croissance soutenue des produits de base de la chimie organique, engrais chimiques et demi-produits (fibres synthétiques, plastiques, caoutchouc synthétique, peintures et colorants ...). Ce dynamisme est peu affecté non plus par le renchérissement des produits lié principalement à l'augmentation des prix des produits pétroliers.

Traditionnellement excédentaire sauf pour les produits de la chimie organique et les engrais, les échanges s'améliorent dès le début des années 70 avec les pays développés situés hors de la CEE où les excédents augmentent et le déficit vis-à-vis des U.S.A. diminue, puis à partir de 1977 avec la CEE où le déficit structurel vis-à-vis de la R.F.A. et le BENELUX se réduit. A l'opposé de presque toutes les branches les réorientations effectuées après 1973 affectent plus les importations que les

(1) cf. tableau 7 p. 67.

exportations. Les achats conservent un rythme de croissance élevé mais avec un approvisionnement accru sur les marchés des pays de l'Est en particulier de l'U.R.S.S. et des pays en voie de développement de l'Afrique hors zone franc. Le rythme des exportations quant à lui progresse et devient supérieur à celui des importations en provenance des pays développés. Cependant les entreprises exportatrices maintiennent difficilement leurs positions sur les marchés extérieurs et le développement de leurs ventes en valeur s'exerce essentiellement grâce à une augmentation relativement forte des prix.

2. Secteur des biens d'équipement et des matériels de transport :

Hausse du taux de couverture et de l'excédent des échanges de biens d'équipement grâce à une réorientation massive des exportations vers les pays en voie de développement et les pays de l'Est. (1)

Le secteur des biens d'équipement industriel réussit une percée très sensible sur le marché mondial essentiellement grâce à une réorientation des exportations. Les performances à l'exportation traduisent une meilleure adaptation à la demande internationale, qui laisse cependant subsister un certain nombre de points faibles. Le dynamisme de ce secteur a toujours pour contrepartie une forte pénétration du marché intérieur. Cette rigidité à l'importation provoque dans les phases de relance de l'activité économique un recours accru aux matériels étrangers et révèle la forte dépendance du système productif français par rapport à ces principaux concurrents dans un domaine déterminant du point de vue de l'accumulation et de la croissance. La demande internationale de biens d'équipement industriel s'est profondément modifiée après la récession de 1974-1975 sous l'effet conjugué d'un déplacement massif de la demande des pays développés vers les pays en voie de développement et les pays de l'Est, et d'un bouleversement dans la hiérarchie suivant leur taux de croissance des différents groupes de produits composant ce secteur. Deux grandes catégories de produits peuvent être distinguées suivant l'ampleur des évolutions intervenues après 1973 : les branches ou groupes de produits dont la demande reste relativement stable en particulier grâce au maintien des marchés des pays développés d'une part, la plupart des biens d'équipement qui subissent une

(1) cf. tableau 8 p. 68.

récession brutale du fait de la contraction des marchés des pays développés, et dont l'extension des débouchés se situe de façon exclusive sur les marchés du reste du monde d'autre part.

2.1. Produits orientés de façon stable vers les pays industriels :

Pour un certain nombre de biens d'équipement relative stabilité des marchés des pays développés et relais complémentaire pris par ceux du reste du monde.(1)

Un premier ensemble restreint de matériels et de biens d'équipement conserve un taux de croissance élevé sur le marché mondial dont la demande reste centrée sur les pays développés : l'équipement de bureau et le matériel informatique, les appareils de télécommunication, les composants électroniques et dans une moindre mesure les instruments scientifiques de contrôle et de régulation. Les échanges extérieurs français ne dégagent d'excédent que dans le domaine des télécommunications, ils sont toujours très déficitaires pour les autres produits malgré la recherche d'une diversification des débouchés vers les pays d'Europe et les pays en voie de développement. Les progrès réalisés sont insuffisants pour permettre la constitution d'un pôle de compétitivité face à la concurrence de la R.F.A., des Pays-Bas, des U.S.A. et du Japon.

La réorientation des échanges traduit par rapport à la relative stabilité de la demande internationale les nouveaux rapports de concurrence qui s'exercent dans les relations commerciales de l'économie française avec le reste du monde. L'évolution de la structure par zones en part relative est d'une ampleur particulièrement grande et elle affecte presque autant les importations que les exportations. La percée des produits japonais sur le marché intérieur est extrêmement forte, ainsi que la montée des produits ou demi-produits des pays d'Asie du Sud en développement rapide mais pour un montant beaucoup moins élevé. La venue de ces nouveaux fournisseurs provoque en contre-coup un retrait essentiellement de la R.F.A., puis des autres partenaires de la Communauté. A l'exportation les difficultés rencontrées dans la progression des ventes sur le marché de la C.E.E. sont tout juste compensées par une augmentation sensible des ventes aux autres pays d'Europe et surtout celles destinées aux pays en voie de développement. Le redéploiement vers le Tiers-Monde

(1) cf. tableaux 11 et 12 p. 71 et 72.

concerne tous les continents sauf l'Amérique Latine dont la part relative à l'exportation reste stable. Cependant il faut relever que les échanges deviennent déficitaires avec les pays d'Asie du Sud.

Un second ensemble regroupe des biens d'équipement dont la demande mondiale apparaît assez stable par rapport à la baisse générale de la croissance des exportations. Il comprend d'une part les moyens de transport et d'autre part quelques biens d'équipement mécaniques spécifiques : matériels agricoles (dont la demande mondiale continue de progresser après 1973), matériels de manutention, équipements pour les mines, la sidérurgie et le génie civil. Le commerce international de ces produits se maintient parce que la demande des pays développés résiste à la baisse et parce que le fléchissement des importations de ces derniers est en partie compensé par la très forte demande des pays en voie de développement. L'économie française accroît sa spécialisation à l'exportation par rapport aux pays de la C.E.E. et de l'O.C.D.E. pour la plupart de ces produits, les progrès des industries exportatrices sont ici les plus importants.

Les échanges traditionnellement déficitaires de machines agricoles s'améliorent très nettement du fait du nouveau dynamisme de la demande mondiale. La réorientation des exportations vers les pays en voie de développement associée à la contraction de la demande intérieure permet de réduire les déficits élevés vis-à-vis des pays de la Communauté (R.F.A. et Italie) et des U.S.A.

La spécialisation à l'exportation particulièrement marquée dans le domaine des moyens de transport est encore accrue après 1973. Les ventes de matériels de transports terrestres (routiers et ferroviaires) s'orientent davantage vers la C.E.E. (Italie, R.F.A., Royaume-Uni) et surtout les autres pays développés, principalement d'Europe du Sud, mais les excédents ont tendance à s'amenuiser. La construction aéronautique effectue une percée sur le marché mondial qui contribue à remettre en cause le quasi-monopole des firmes américaines. Cette progression des exportations est portée par l'intégration croissante de l'industrie civile européenne qui se renforce avec le programme

Airbus. Le marché de la construction navale est directement mondial. Cette industrie connaît une crise chronique qui débute bien avant 1973; les difficultés financières des chantiers navals s'aggravent en 1978. La lente diversification de ses activités est encore réduite (plate-forme pétrolière par exemple) et la crise est atténuée essentiellement grâce à une réorientation des ventes de navires vers les pays en voie de développement. Leur demande accrue comprend non seulement les pays qui constituent leur propre flotte (malgré la crise de surcapacité), mais aussi les pays d'accueil des pavillons de complaisance dont les flottes sont en pleine expansion.

Les produits de la grosse mécanique constituent un autre point d'appui dynamique des exportations françaises. L'accroissement des excédents de cette branche tient exclusivement à l'obtention de nouveaux débouchés dans les pays en voie de développement, et pour moitié dans les pays pétroliers.

2.2. Produits réorientés massivement vers les P.V.D. :

Pour la plupart des biens d'équipement récession brutale sur les marchés des pays développés et extension quasi exclusive des débouchés dans les pays du Tiers-Monde et les pays de l'Est.(1)

La plus grande partie des biens d'équipement mécaniques et électriques connaissent une évolution plus contrastée après 1973. Les machines-outils, les machines spécialisées pour les industries intermédiaires ou les industries de consommation, ainsi que les matériels d'équipement mécaniques et électriques destinés au secteur manufacturier ont constitué l'élément moteur de la croissance du commerce international dans les années 60. La demande mondiale connaît un premier fléchissement au début des années 70 et s'effondre brutalement au cours de la récession de 1974-1975. La reprise de l'investissement est particulièrement lente et modérée dans les pays développés, si bien que la croissance de la demande mondiale est uniquement portée par les pays en voie de développement et les pays de l'Est. Au regard des nouvelles conditions d'expansion des marchés, la progression des exportations françaises traduit un rythme relativement élevé de 2 à 3 points supérieur à la moyenne des pays développés. En définitive l'économie française rattrape en partie son retard quant à sa

(1) cf. tableaux 9 et 10 p. 69 et 70.

spécialisation à l'exportation dans le domaine des biens d'équipement par rapport à ces principaux concurrents. Le dynamisme dont fait preuve l'ensemble des industries concernées et les performances réalisées à l'exportation proviennent d'une réorientation massive des échanges.

Les résultats les plus spectaculaires sont d'abord obtenus dans la branche mécanique qu'il s'agisse de produits dont les échanges sont traditionnellement déficitaires comme les machines-outils et certains équipements spécialisés qui font preuve d'un très grand dynamisme à l'exportation, ou de produits qui procurent des excédents accrus de façon durable. Les difficultés rencontrées par les industries exportatrices de la mécanique restent préoccupantes sur les marchés en régression des pays développés, mais le déséquilibre dans les échanges a tendance à rester stable globalement, marquant les acquis du début des années 70. Dans les relations commerciales avec la Communauté Européenne, le déficit avec la R.F.A. s'atténue essentiellement grâce à une forte limitation des importations, mais par contre il s'aggrave avec l'Italie dont les ventes sur le marché français ^{opèrent} / une forte pénétration et le solde positif dans les échanges avec les pays du BENELUX s'amenuise de façon très importante. La situation vis-à-vis des autres pays développés ne connaît pas non plus de changements majeurs, le déficit vis-à-vis des U.S.A. est réduit grâce à un rythme d'exportation plus élevé que celui des importations, la progression des ventes vers les pays d'Europe situés en dehors de la C.E.E. est sensible malgré une concurrence accrue. L'augmentation des ventes du Japon reste assez limitée. Les échanges avec l'Espagne constituent une exception notable. La montée des importations en provenance de ce pays s'oppose au plafonnement des exportations et aboutit à une diminution presque de moitié des excédents réalisés sur le marché espagnol. La croissance des exportations est donc soutenue de façon pratiquement exclusive par l'extension des débouchés dans le reste du monde où est dégagé l'essentiel des excédents. Le développement des échanges reste concentré cependant dans certaines zones privilégiées : les pays de l'OPEP d'abord et les pays de l'Est, puis les pays en voie de développement francophones ou d'Afrique hors zone franc.

Le solde traditionnellement positif dans les échanges de biens d'équipement électriques : gros matériels et appareils divers, est aussi accru globalement, mais dans une moindre mesure que dans la mécanique, grâce aux marchés en expansion dans le Tiers-Monde. La réorientation des exportations vers les pays en voie de développement y est plus accentuée, cela traduit un recul des ventes sur les marchés des pays développés par rapport aux principaux concurrents.

Le déficit reste important avec la R.F.A., et le déséquilibre réapparaît avec les autres pays de la C.E.E. après s'être résorbé au cours des premières années de la décennie 70. Les excédents disparaissent avec l'UELB, tandis que le déficit se creuse avec les Pays-Bas et l'Italie qui réussit une forte percée sur le marché intérieur. Si l'équilibre est pratiquement maintenu avec les autres pays développés malgré le déficit constant avec les U.S.A. et dans une moindre proportion avec le Japon, on constate cependant une pénétration continue des importations en provenance des pays européens situés en dehors de la C.E.E. Les exportations progressent faiblement sur ces derniers marchés, si bien que les excédents traditionnels y sont laminés.

A nouveau l'essentiel du solde positif se forme grâce aux exportations sur les marchés du Tiers-Monde et pour une part plus limitée des pays de l'Est. Il faut d'abord remarquer que les importations en provenance des pays en voie de développement tout en restant modestes connaissent une progression particulièrement vigoureuse. Elle porte sur un petit nombre de produits et concerne quelques nouveaux pays fournisseurs principalement d'Asie du Sud et dans une période récente le Maroc et la Tunisie. Par ailleurs il faut aussi souligner que la recherche de nouveaux débouchés à l'exportation est beaucoup plus diversifiée que pour ce qui concerne les biens d'équipement mécanique et concerne pratiquement tous^{les} continents. Les succès à l'exportation font plus que compenser les difficultés rencontrées sur les marchés des pays développés.

3. Secteur des biens de consommation:

Dégradation des échanges de biens de consommation intervenant avant tout dans les relations avec les pays développés.

3.1. Automobile et autres biens d'équipement ménager:

Spécialisation accrue à l'exportation dans l'automobile (1) et déséquilibre plus marqué dans les échanges des autres biens d'équipement des ménages.

La croissance des échanges de biens de consommation durables bénéficie d'une relative stabilité de la demande mondiale jusqu'en 1979 et d'un niveau soutenu de la demande interne, la consommation des ménages s'orientant davantage vers les biens d'équipement. Mais les performances des industries à l'exportation sont très contrastées d'une branche à l'autre.

L'automobile reste la principale branche excédentaire du commerce extérieur français et la spécialisation à l'exportation continue de s'accroître par rapport aux principaux pays développés. L'amélioration du taux de couverture est imputable pour l'essentiel à la bonne tenue des ventes de voitures particulières sur le marché de la CEE. Le retrait relatif des exportations vers l'Allemagne est compensé par une diminution des importations en provenance de ce même pays, tandis qu'une pénétration accrue des autres marchés de la Communauté est enregistrée. La réorientation des échanges concerne en fait surtout les importations qui entraînent une très profonde diminution du taux de couverture avec les pays développés situés en dehors de la CEE. Cette diminution résulte à la fois des implantations industrielles réalisées au début des années 70 en Espagne notamment, et de l'offensive des constructeurs japonais sur le marché intérieur. La progression des achats en provenance de ce dernier pays est fulgurante et sans contre-partie véritable à l'exportation. Enfin il faut noter que la progression des ventes est très modérée vers le reste du monde laissant presque inchangés les excédents réalisés sur l'ensemble de ces marchés. Seuls les pays de l'OPEP accroissent de façon importante leurs achats à l'industrie française, tandis que les exportations disparaissent complètement vis à vis des pays de l'Est et diminuent de façon accélérée vers les pays d'Afrique hors zone franc compte tenu des délocalisations effectuées dans la production.

(1) cf. tableau 13 p. 73.

Pour les autres biens d'équipement des ménages, le déficit ne cesse de s'accroître depuis le début des années 70. Le commerce extérieur enregistre de très mauvais résultats dans le matériel électronique grand public et les appareils de photo; par contre le déficit dans l'électro-ménager reste stable ce qui correspond à une légère amélioration du taux de couverture. L'essentiel du déséquilibre provient des échanges avec les pays de la CEE et avec le Japon. La pénétration des importations du Japon est tout à fait saisissante. Elle s'accélère à partir de 1974, les importations font plus que doubler en part relative pour s'établir au même niveau que les grands partenaires commerciaux européens. Il faut enfin noter la place prise par les pays d'Asie du Sud sur le marché intérieur qui commencent à compter parmi les fournisseurs privilégiés.

3.2. Biens de consommation courante:

Détérioration des relations commerciales avec les pays développés et pénétration accélérée des importations de biens de consommation courante en provenance des pays en voie de développement. (1)

Les échanges de biens de consommation courante connaissent à partir de 1974 des bouleversements profonds. Traditionnellement excédentaires ils deviennent déficitaires à partir de 1976 sauf pour ce qui concerne les produits de la parachimie et de la pharmacie dont la bonne tenue contraste avec toutes les autres branches. Pour ces seuls produits le niveau de la demande mondiale et l'orientation des échanges apparaissent relativement stables; après avoir doublé en valeur entre 1973 et 1976 l'excédent commercial de cette branche croît régulièrement sans modification importante dans l'orientation des échanges.

Par contre pour les autres produits : textile, habillement, chaussures, meubles, articles divers ..., le commerce extérieur se dégrade brutalement et de façon difficilement réversible. La croissance de la demande mondiale en valeur diminue dans une proportion d'autant plus importante que l'augmentation des prix est bien inférieure à la moyenne des prix internationaux. La demande sur le marché intérieur s'affaiblit aussi de façon durable. Dans ce contexte particulièrement perurbé la structure géographique des échanges est profondément modifiée tant à l'importation qu'à l'exportation.

(1) cf. tableaux 14, 15 et 16 p. 74, 75 et 76.

Les évolutions défavorables observées à partir de 1974 en termes de soldes et de parts de marché concernent d'abord les relations avec les pays développés. Les exportations à destination de la R.F.A., premier client, s'effondrèrent en particulier dans le textile, et les échanges deviennent en 1976 déficitaires. Les ventes enregistrent un net recul sur la plupart des marchés de la CEE. Le déficit se creuse avec l'U.E.L.B. et l'Italie, principal concurrent et pays fournisseur. La dégradation des échanges est de même ampleur avec les autres pays développés, les taux de couverture sont pratiquement divisés par deux. Si les échanges concernent des volumes moins importants, les marchés des pays développés situés en dehors de la CEE procuraient jusqu'en 1973 les principaux excédents. Les U.S.A. et le Japon, dans une moindre mesure et pour un nombre de produits plus limité, poursuivent leur progression sur le marché intérieur. Largement excédentaires dans le premier cas, équilibrés dans le second, les échanges avec ces deux pays deviennent déficitaires. Les évolutions les plus défavorables concernent les relations commerciales avec les pays d'Europe n'appartenant pas à la Communauté. La montée des produits en provenance d'Europe du Sud est spectaculaire, notamment dans le textile. Ce mouvement est engagé depuis le début des années 70 et aboutit dès 1974 à une situation déficitaire. Malgré une réorientation des exportations vers les pays d'Europe du Nord, le taux de croissance des ventes est bien inférieur/ à celui des achats si bien que les excédents très élevés sont substantiellement réduits. C'est dans le secteur textile à nouveau que la baisse du taux de couverture est la plus forte.

Les difficultés rencontrées sur les marchés des pays développés sont liées en partie à la montée de nouveaux pays producteurs sur le marché mondial. Le marché intérieur, très faiblement ouvert aux biens de consommation en provenance des pays du Tiers-Monde à la fin des années 60, voit croître la part des importations de ces pays de façon accélérée. Les excédents sont progressivement laminés et disparaissent même complètement dans certains cas. Cette pénétration est encore très inégale suivant les branches et limitée à un nombre restreint de produits. Elle est particulièrement sensible dans le textile-habillement et pour d'autres biens de consommation divers.

Par ailleurs elle concerne un petit nombre de pays. En part relative les importations des pays d'Asie sont prépondérantes dans toutes les catégories de produits et elles doublent presque entre 1973 et 1979. La seconde zone dont la progression dans les achats est extrêmement rapide regroupe le Maroc et la Tunisie. La présence de l'Amérique Latine est surtout sensible dans le textile. La réorientation des exportations quant à elle ne concerne presque exclusivement que les pays du Moyen-Orient et les pays de l'Afrique Noire appartenant à la zone franc. Mais les taux de couverture sont en diminution constante sur tous les marchés.

B/ TABLEAUX STATISTIQUES : ECHANGES INDUSTRIELS REPARTIS PAR BRANCHE
ET PAR ZONE DE 1970 A 1979

Source : Base "T.C.E." - "Commerce Général" (I.R.T.-Arcueil)

Nomenclature : "N.S.T.-regroupée"

Tableau 5 : <u>Secteur des biens intermédiaires</u>	65.
dont :	
Tableau n° 6 : produits sidérurgiques et métallurgiques	66.
Tableau n° 7 : produits chimiques (y compris les produits de la parachimie et de la pharmacie)	67.
Tableau n° 8 : <u>Secteur des biens d'équipement et matériels de transport</u>	68.
comprenant :	
Tableau n° 9 : Machines et appareils mécaniques	69.
Tableau n° 10 : Machines et appareils électriques	70.
Tableau n° 11 : Instruments de mesure, de contrôle, machines de bureau, matériels électroniques (y compris élec- tronique grand public) et matériels électroméca- niques (y compris électro-ménager)	71.
Tableau n° 12 : Matériels de transport	72.
Tableau n° 13 : <u>Secteur automobile</u>	73.
Tableau n° 14 : <u>Secteur des biens de consommation courante</u>	74.
comprenant :	
Tableau n° 15 : Produits textiles et habillement	75.
Tableau n° 16 : Biens de consommation divers	76.

Structure géographique des échanges de produits intermédiaires.

En %	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
reste dans total du produit												
C.E.E. 9	64	70	67	66,5	49,5	51	47	50	74	68	77	80
A.F.A.	25,5	28	26	24,5	20,5	20,5	18	18	77	68	76	78
Autres CEE	38,5	42	41	42	29	30,5	29	32	72	68	78	81
Pays développés hors CEE	25	21,5	22,5	22	24,5	24,5	21,5	22,5	94	106	108	108
Europe Nord	9,5	9,5	8,5	9,5	9,5	9	7,5	7,5	92	90	96	86
Europe Sud	2	3,5	3,5	4	6,5	7,5	7	7	305	211	231	189
U.S.A.	10,5	6,5	7	7	7	7	6,5	6,5	75	112	103	108
Japon	1	1	1,5	1	1	1	0,5	1	89	83	49	106
Autres pays développés	2	1	2	0,5	0,5	-	-	0,5	63	69	46	97
P.V.D.	9,5	6,5	7,5	8	22	20	25	22	220	297	363	291
O.P.E.P.	-	-	-	-	6,5	6	9,5	7,5	+900	+900	+900	+900
P.V.D. francophones	4,5	3	4	3	9	8	7,5	7,5	181	249	216	253
Afrique hors zone franc	1	1	2,5	2,5	2	2	2,5	2,5	171	205	337	181
Amérique latine	2,5	1,5	1	1	2,5	2	2,5	2	104	165	223	177
Asie	0,5	1	1,5	1,5	2	2	3	2,5	255	228	259	211
Eco. Planif.	1,5	2	3	3,5	4	4,5	6,5	5,5	233	202	261	185

Structure géographique des échanges de produits sidérurgiques et métallurgiques.

En % Parts dans total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	67	74	70	72	50,5	50	42,5	46,5	68	57	70	69
R.F.A.	26,5	29,5	28	24,5	22,5	22	16	17,5	76	62	66	77
Autres CEE	40,5	44,5	42	47,5	28	28	26,5	29	62	53	72	65
Pays développés hors CEE	17,5	15,5	16	16	25	25,5	21	22	128	143	154	145
Europe Nord	4,5	5,5	5,5	6,5	10	10,5	7,5	7	192	163	157	110
Europe Sud	2	4	4	4,5	5,5	6,5	7	6	281	140	195	149
U.S.A.	8	4	3,5	3	8,5	7,5	5,5	7,5	95	186	185	242
Japon	1	1	1,5	1	-	-	-	0,5	-	-	-	52
Autres pays développés	2	2	1,5	1	1	1	1	1	28	51	84	121
P.V.D.	13,5	8	12	9,5	20	19	28,5	25	132	196	275	278
O.P.E.P.	0,5	0,5	0,5	0,5	7	6,5	12,5	10	+900	+900	+900	+900
P.V.D. francophones	6,5	4	5,5	4,5	8	7	7	7,5	165	147	149	182
Afrique hors zone franc	2,	1,5	1,5	1	1,5	1,5	2,5	2,5	71	94	198	217
Amérique Latine	3,5	1	2	1,5	2,5	2	2,5	2	62	139	145	141
Asie	1	1	2,5	2	1	2	4	3	109	143	188	164
Eco. Planif.	2	2,5	2	2,5	4,5	5,5	8	6,5	213	194	436	310

Structure géographique des échanges de produits chimiques.

En % parts dans Total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	66	70	71	65	47	50	49	51	83	83	87	93
R.F.A.	26,5	28	27	25	17,5	17,5	18,5	17,5	77	72	86	82
Autres CEE	39,5	42	44	40	29,5	32,5	30,5	33,5	87	90	88	99
Pays développés hors CEE	25	22	18,5	22	25,5	25,5	23	24,5	119	134	154	132
Europe Nord	8	7	6,5	7,5	9	8,5	8	8,5	139	134	241	140
Europe Sud	2	2,5	2	2,5	7,5	8,5	7,5	7,5	459	405	379	325
U.S.A.	13,5	10,5	10	10,5	6	6	5,5	6	52	67	72	69
Japon	1,5	2	2	1,5	2	2	1,5	1,5	145	120	69	151
Autres pays développés	-	-	-	-	1	0,5	0,5	1	245	320	376	316
P.V.D.	7	6	6,5	8,5	24	20,5	22,5	19,5	403	392	479	273
O.P.E.P.	0,5	0,5	0,5	0,5	6	5,5	7	5,5	+900	+900	+900	+900
P.V.D. francophones	3,5	2,5	3,5	3	9,5	8	7,5	7	322	385	257	286
Afrique hors zone franc	-	-	0,5	3	3	2,5	3	2,5	+900	431	831	95
Amérique Latine	2,5	2	1	1	3	2,5	2,5	2	175	163	398	262
Asie	0,5	1	1	1	2,5	2	2,5	2,5	502	315	537	272
Eco. Planifié.	2	2	4	4,5	3,5	4	5,5	5	245	207	156	131

Structure géographique des échanges de biens d'équipement et matériels de transport.

En %	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
parts dans total du produit												
C.E.E. 9	69	69	63	61,5	41,5	44	34	35,5	61	66	79	73
R.F.A.	37,5	38	30	29,5	17	15,5	11	13,5	46	43	53	59
Autres CEE	31,5	31	33	31	24,5	28,5	23	22	79	94	102	87
Pays développés hors CEE	30	29,5	34	35,5	21,5	21,5	19	21,5	74	87	83	78
Europe Nord	7,5	7,5	7	7,5	6,5	8	6	6	93	104	123	97
Europe Sud	1	2	3	3,5	8	9,5	7	8	846	454	382	280
U.S.A.	19	16	18,5	19	4,5	5	4	6	25	34	33	40
Japon	2	3	5,5	5	1	1	1	1	54	33	18	19
Autres pays développés	0,5	1	-	0,5	1,5	1	1	0,5	302	261	337	377
P.V.D.	-	-	1	2	30,5	27	39	37	+900	+900	+900	+900
O.P.E.P.	-	-	-	-	9,5	9	16,5	13,5	"	"	"	"
P.V.D. francophones	-	-	0,5	0,5	9,5	8	8	9,5	"	"	"	"
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	4	3	5,5	5	"	"	"	"
Amérique latine	-	-	-	-	4	3,5	3	4	"	"	"	"
Asie	-	-	0,5	1,5	3,5	3,5	6	5	+900	689	+900	391
Eco. Planif.	1	1	2	1	6,5	4,5	8	6	583	404	653	752

Structure géographique des échanges de machines et appareils mécaniques.

En % part dans total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	70	70	66	65,5	42,5	43,5	33	35	55	57	65	60
R.F.A.	38,5	39	34	32,5	18,5	15,5	10,5	12	44	36	40	41
Autres CEE	31,5	31	32	33	24	28	22,5	23	69	83	92	78
Pays développés hors CEE	29	29	32	33,5	22,5	24	21	22,5	71	76	82	76
Europe Nord	9	8,5	8	9,5	9	8,5	8	9	67	72	97	80
Europe Sud	1	1,5	2	3	9	10,5	8,5	8	+900	737	570	313
U.S.A.	17,5	17	19,5	18,5	3,5	4	3,5	4,5	19	21	25	34
Japon	1	1,5	2,5	2	1	1	1	0,5	138	66	47	34
Autres pays développés	-	-	-	0,5	-	-	-	0,5	264	322	327	265
P.V.D.	-	-	-	-	27	25,5	35,5	34	+900	+900	+900	+900
O.P.E.P.	-	-	-	-	8,5	9	17	14	"	"	"	"
P.V.D. francophones	-	-	-	-	8,5	7	6,5	9	"	"	"	"
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	3	2,5	4	4,5	"	"	"	"
Amérique latine	-	-	-	-	3,5	3,5	5	3,5	"	"	"	"
Asie	-	-	-	-	3,5	3,5	3	3	"	"	"	"
Eco. Planif.	1	1	2	1	8	7	10,5	8,5	+900	+900	+900	+900

En %	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
part du Total du produit												
C.E.E. 9	73	73,5	68	69	43	47,5	39,5	35	71	74	100	64
R.F.A.	38	40	30,5	34,5	15,5	17,5	16	13,5	49	49	91	49
Autres CEE	35	33,5	37,5	34,5	27,5	30	23,5	21,5	94	104	108	79
Pays développés hors CEE	26	24,5	29	27,5	20,5	20,5	17,5	20	95	95	103	92
Europe Nord	7	7,5	7	8,5	7,5	6,5	5,5	6,5	125	104	127	95
Europe Sud	2	3,5	4,5	5	7,5	8,5	6,5	8,5	446	291	252	215
U.S.A.	15	11	14,5	10,5	3,5	3	3	2,5	29	32	35	32
Japon	1,5	2,5	2,5	3	0,5	1	0,5	1	40	37	43	36
Autres pays développés	0,5	-	0,5	0,5	1,5	1,5	2	1,5	648	592	494	599
P.V.D.	-	0,5	1	2	30,5	28	38	39,5	+900	+900	+900	+900
O.P.E.P.	-	-	-	-	9	9	17,5	13,5	"	"	"	"
P.V.D. francophones	-	-	-	0,5	12,5	10	9	15	"	"	"	"
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	4	3	4	4,5	"	"	"	"
Amérique Latine	-	-	-	-	2,5	3,5	3	3,5	"	"	"	"
Asie	-	0,5	0,5	1,5	2,5	2,5	4,5	3	"	"	"	261
Eco. Planif.	1	1,5	2	1,5	6	4	5	5,5	581	353	523	459

TABLEAU 11 - Structure géographique des échanges de matériels de bureau, informatiques, scientifiques et électro-ménagers

En % partie dans total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	60,5	58	49,5	47	47	48,5	34,5	32	57	64	59	52
R.F.A.	28,5	27,5	17,5	21	19,5	21,5	12	13	50	60	59	47
Autres CEE	32	30,5	32	26	27,5	27	2,5	19	63	67	59	56
Pays développés hors CEE	38,5	38	45	45	22,5	22	22,5	25	44	44	42	42
Europe Nord	6	5,5	5	7	6,5	5,5	5,5	6,5	78	74	86	68
Europe Sud	0,5	0,5	1,5	1	5,5	6,5	6,5	8	+900	650	361	586
U.S.A.	26	22,5	26,5	20,5	7,5	6,5	7	7	22	23	22	27
Japon	5,5	9	11,5	16	1	2	2	1,5	15	17	15	8
Autres pays développés	0,5	0,5	0,5	0,5	2	1,5	1,5	2	330	304	469	295
P.V.D.	0,5	3	4,5	7	25	26	39	39	+900	691	738	444
O.P.E.P.	-	-	-	-	8	8,5	15	14	"	+900	+900	+900
P.V.D. francophones	-	-	-	0,5	8	7,5	9,5	9,5	"	"	"	"
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	3,5	3,5	7	6,5	"	"	4	"
Amérique latine	-	0,5	0,5	0,5	3,5	3,5	4	3,5	"	"	"	"
Asie	0,5	2,5	4	6	2	3	3,5	5,5	583	114	76	68
Eco. Planif.	0,5	1	1	1	5,5	3,5	4	4	542	303	289	376

En % parts dans total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	70	72,5	63,5	59,5	36	40,5	33	38	74	86	108	121
R.F.A.	41	41,5	29	27,5	13,5	12	10	16	48	44	66	112
Autres CEE	29	31	34,5	32	22,5	28,5	23	22	112	143	144	129
Pays développés hors CEE	28,5	25,5	34	37,5	21	28,5	17,5	20,5	106	173	107	104
Europe Nord	4	7	5,5	3,5	6,5	11	6	4,5	244	239	225	233
Europe Sud	1	4,5	4,5	6	7,5	8,5	6	8	866	286	271	248
U.S.A.	18	11,5	13,5	24,5	6	8	5	7,5	40	71	59	58
Japon	2	2,5	9,5	3,5	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres pays développés	3,5	-	1	-	1	1	0,5	0,5	243	107	249	592
P.V.D.	-	-	0,5	2	38,5	29,5	44,5	39	+900	+900	+900	+900
O.P.E.P.	-	-	-	-	11	10	19,5	16,5	"	"	"	"
P.V.D. francophones	-	-	-	-	11	9	8,5	10	"	"	"	"
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	6,5	3	8,5	5	"	"	"	"
Amérique latine	-	-	0,5	1,5	5,5	4	3,5	3	"	"	"	"
Asie	-	-	-	0,5	4,5	3,5	4,5	4,5	"	"	"	"
Eco. Planif.	1,5	2	2	1	4,4	1,5	5	2,5	437	145	545	496

TABLEAU 13

- Structure géographique des échanges d'automobiles.

-74-

En % parts dans total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	96,5	87,5	77	68	63	69	64,5	69	196	190	246	247
R.F.A.	43,5	42,5	37,5	38	24	22,5	21	19	164	128	146	120
Autres CEE	53	45	39,5	30	39	46,5	43,5	50	222	249	323	408
Pays développés hors CEE	3,5	11,5	22	30,5	23,5	18,5	20	17	+900	392	265	137
Europe Nord	2	1,5	1	1	14	11,5	12	10,5	+900	+900	+900	+900
Europe Sud	0,5	6,5	14,5	19,5	4	5	4,5	4	+900	184	92	42
U.S.A.	0,5	0,5	0,5	0,5	3,5	1	2	2	+900	+900	+900	+900
Japon	0,5	3	6	9,5	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres pays développés	-	-	-	-	2	1	1,5	0,5	+900	+900	+900	+900
P.V.D.	-	-	-	-	12	11	14,5	14	+900	+900	+900	+900
O.P.E.P.	-	-	-	-	3	3	7	6,5	"	"	"	"
P.V.D. francophones	-	-	-	-	5,5	4,5	4	4,5	"	"	"	"
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	3	2,5	2,5	1,5	"	"	"	"
Amérique latine	-	-	-	-	0,5	1	1	1,5	"	"	"	"
Asie	-	-	-	-	-	-	-	-	"	"	"	"
Eco. Planif.	-	1	1	1,5	1,5	1,5	1	-	+900	302	198	20

Tableau 14 - Structure géographique des échanges de biens de consommation courante.

En % parts dans total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	75,5	72	65	63	53	58	51,5	47,5	85	93	75	51
R.F.A.	25,5	25	20,5	18	23,5	25	20,5	17	113	115	93	64
Autres CEE	50	47	44,5	45	29,5	33	31	30,5	71	81	66	46
Pays développés hors CEE	16,5	17	20	23	26,5	25,5	23,5	29,5	192	169	115	88
Europe Nord	6,5	5,5	4	6	11,5	10	7	12,5	209	211	161	136
Europe Sud	3	5	7	7,5	4	5	4,5	5,5	147	114	63	52
U.S.A.	5	4,5	6,5	5,5	7,5	6	8	6,5	193	153	113	80
Japon	2	2	2	3,5	1,5	2	2	3	92	104	92	58
Autres pays développés	-	-	0,5	0,5	2	2,5	2	2	878	747	706	373
P.V.D.	6,5	8,5	11	12	18	14,5	20,5	20	343	187	166	112
O.P.E.P.	0,5	0,5	1	0,5	4,5	3,5	7	6,5	810	514	692	695
P.V.D. francophones	1	1,5	2,5	2	8,5	6,5	7,5	8,5	+900	544	284	267
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	2,5	2	3	2	+900	+900	+900	+900
Amérique latine	0,5	0,5	1	1	1,5	1,5	1,5	1	+900	+900	727	488
Asie	4,5	6	6,5	8,5	1	1	1,5	2	38	26	19	16
Eco. Planif.	1,5	2,5	4	3	2,5	3	4,5	3	165	132	112	67

En %	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
parts dans total du produit												
C.E.E. 9	80	72,5	61	63,5	58,5	62	53	50,5	114	112	79	50
R.F.A.	22,5	21	16,5	16,5	28,5	28,5	23	18,5	198	177	124	72
Autres CEE	57,5	51,5	44,5	47	30	33,5	30	32	81	86	62	43
Pays développés hors CEE	10	11,5	17	17	22,5	22	22,5	28,5	367	257	122	103
Europe Nord	2	2	1,5	3	10	9	5	12	757	571	352	244
Europe Sud	3	5	7	8,5	3,5	4	5	6	170	110	61	46
U.S.A.	3	3	7	4,5	5,5	5	7,5	5,5	299	203	98	71
Japon	1	1	1	0,5	1,5	2,5	2,5	3,5	217	419	255	316
Autres pays développés	1	0,5	0,5	0,5	2	1,5	2,5	1,5	+900	724	556	349
P.V.D.	8	12,5	17,5	16,5	16,5	12	17,5	16,5	312	123	91	63
O.P.E.P.	1	1	1,5	1	4,5	2,5	5,5	4,5	671	328	378	358
P.V.D. francophones	1	2	4,5	4	7,5	5,5	7,5	7,5	877	327	151	120
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	2,5	2	2,5	2,5	+900	+900	+900	409
Amérique Latine	1	1	1,5	1,5	1	0,5	1	0,5	163	52	40	24
Asie	5	8,5	10	10	1	1,5	1	1,5	36	21	11	10
Eco. Planif.	2	3,5	4,5	3	2,5	4	7	4,5	203	143	144	93

TABLEAU 16 - Structure géographique des échanges de biens de consommation divers.

En % parts dans total du produit	IMPORTATIONS				EXPORTATIONS				TAUX DE COUVERTURE			
	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979	1970	1973	1975	1979
C.E.E. 9	72	71,5	68	62	47	53,5	50,5	45	63	75	72	52
R.F.A.	27	28	23,5	19	18	20,5	18,5	15,5	64	74	75	59
Autres CEE	45	43,5	44,5	43	29	33	32	29,5	62	76	70	49
Pays développés hors CEE	21,5	22	22,5	26,5	31	28,5	25,5	30	138	130	110	80
Europe Nord	10	8	6	8,5	13	10,5	8	13	126	132	127	106
Europe Sud	3	5	6,5	6,5	4	5,5	4,5	5,5	131	117	56	60
U.S.A.	6	5,5	6,5	6	10	7,5	8,5	7,5	158	129	128	86
Japon	2,5	3	3	5	1	2,5	2	2,5	50	80	57	32
Autres pays développés	-	0,5	0,5	0,5	3	2,5	2,5	1,5	763	765	872	387
P.V.D.	5	4,5	6	9	20	15,5	21,5	23	379	339	343	185
O.P.E.P.	0,5	0,5	0,5	0,5	4,5	4	8,5	8	+900	+900	+900	+900
P.V.D. francophones	1	0,5	1	1	10,5	8	7,5	9	+900	+900	+900	+900
Afrique hors zone franc	-	-	-	-	2	1,5	2,5	2,5	758	+900	+900	+900
Amérique Latine	-	-	0,5	0,5	1,5	1	1,5	1	512	354	293	225
Asie	3,5	3,5	4	7	1,5	1	1,5	2,5	40	37	56	23
Eco. Planif.	1,5	2	3,5	2,5	2	2,5	2,5	2	132	114	76	45